



LIGHT CONE

supplément
2012

Light Cone bénéficie du soutien de :



MAIRIE DE PARIS



Région
Île-de-France





adresse bureau : 157, rue de Crimée

adresse postale : 41bis, quai de la Loire

75 019 Paris

France

tél. : 01 46 59 01 53 // 00 33 146 590 153

fax : 01 46 59 03 12 // 00 33 146 590 312

e-mail : lightcone@lightcone.org

www.lightcone.org

ABREU Paulo

ASLEEP

2012 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 12min20 36€

Asleep est un documentaire expérimental et poétique, tourné en Super 8, sur le volcan de Capelinhos situé sur l'île de Faia dans les Açores.

On y voit également les images des éruptions successives de 1957 et 1958.

Asleep is an experimental and poetic documentary, shot in Super 8, about the Capelinhos volcano in the Azorean island of Faia.

Also included is some footage of the successive eruptions during 1957 and 1958.

BARBA BEARD

2010-2011 fichier num n&b son 1E 25 ips 22min20 25€

Figés dans le temps, trois personnages préhistoriques vivent autour d'un dolmen. L'un d'entre eux, hyperactif, essaie de stimuler les émotions de ses camarades avec des inventions et des œuvres d'art. Un objet étrange fait en os, qui recadre la réalité, déclenche chez eux l'avarice et la jalousie.

Une allégorie en super 8 sur le Portugal, et le comportement collectif de son peuple.

Caught in time, a trio of prehistoric characters lives around a dolmen. One of them, who is hyperactive, tries to stir his mates' emotions with inventions and works of art. A strange object made out of bone, which reframes reality, will trigger greed and envy in them. Super 8 alegoria on Portugal, and the collective behavior of its people.

FOR PLUS- X

2010 fichier num n&b son 1E 25 ips 2min42 21€

Mémoires de jeunesse. Un hommage à la pellicule Super 8 Plus X que Kodak a cessée de fabriquer en 2010.

Memories of youth. Homage to the super 8 film Plus X, that was extinct by Kodak in 2010.

AMARGER Michel

EXPOSITION

2009-2010 mini dv coul son 1E 25 ips 3min43 21€

Un message téléphonique livre les impressions de l'auteur tandis que des images estompées, aux pixels apparents, tournées avec un mobile se succèdent à l'écran.

A message on an answering machine relates the impressions of the filmmaker, during which blurry, pixelated images, shot with a mobile phone, appear on-screen.

BECKS Christopher & MILLER Peter

RITOURNELLE

2012 16 mm n&b opt 1E 24 ips 3min30 20€

Comment trouvez-vous ce que vous ne savez pas que vous cherchez?

How do you find what you don't know you're looking for?

BREHM Dietmar

XXX!

2011 beta numérique coul son 1E 25 ips 8min05 29€

Il y a peu de temps, le sigle XXX désignait une catégorie de films frappée par la censure. Ici nous découvrons ce XXX (avec même un point d'exclamation qui s'y ajoute) comme titre d'un film. Et comme il ne s'agit pas d'un film avec Vin Diesel, on peut se demander ce qu'il contient et qui ne peut être montré que dans ces conditions de restriction particulière. Des branches d'arbres secouées par le vent, une perruque, un crâne, les Teletubbies, une bouteille de whisky et d'autres objets se succèdent en gros plan : est-ce que ces choses ont la restriction XXX imposée parce qu'elles sont sinistres et nauséabondes ? Cela se pourrait que le nom du cinéaste nous ramène à une certaine mémoire cinématographique, des images qui font remonter à la surface des souvenirs de films pornos old school, des autels dans le style de Kenneth Anger dans des appartements, ou des chansons des Stooges. Et nous penserons peut-être: bien sûr, montrer des choses de ce genre renvoie nécessairement à la censure. Mais ce n'est pas si simple.

Some time ago, the XXX emblem designated the strictest of film censorship categories. Now we find this XXX (even with an exclamation mark added to it) serving as the title to a film. And since this is not a Vin Diesel-flick, one might wonder what exactly it is in this film that can be shown only under such restrictions.

Branches of trees waving in the wind, a wig, a skull, Teletubbies, a whiskey bottle and some other objects follow each other in close-up: Do these things have XXX restrictions imposed on them because they are so sinister and obnoxious? It could be that the film-maker's name brings back cinematic memories: recollections of images that reflect (on) old school-porn, of Kenneth Anger style altars in apartments, or of Stooges songs. And we might think: Of course, showing things of this kind, that certainly calls for censorship. But it's not that simple.

BROOMER Stephen

CHRIST CHURCH - SAINT JAMES

2011 16 mm coul opt 1E 24 ips 7min 30€

Au printemps 1998, Christ Church - Saint James, une église historique de Toronto dans le quartier de Little Italy fréquentée par la communauté noire, fut détruite par un incendie criminel. Tout ce qu'il en reste fut des murs et une fosse et après des années le site fut couvert

de graffiti. Ce film rend compte des couches qui se sont accumulées dans ce lieu : l'espace et les surfaces qui s'enchevêtrent et se multiplient, le quadrillage d'une fenêtre en pierre qui devient une forme géométrique, les images de béton, de nature, de déchets, de peinture et de ciel.

In the spring of 1998, Christ Church - Saint James, an historic black church in Toronto's Little Italy, was destroyed by arson. All that remained were walls and a pit, and over subsequent years, the site was overtaken with graffiti. This film has taken on the layered form of the site itself: the space and its surfaces becoming tangled and multiple, the grid of a stone-filled window giving geometric form to simultaneously occurring images of concrete, nature, waste, paint, and sky.

MANOR ROAD

2010 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 21€

Des trains partent et arrivent d'un point fixe dans l'espace sous un horizon de couleur changeante.

Trains travel to and from a fixed point in space beneath a variable coloured horizon.

MEMORY WORKED BY MIRRORS

2011 16 mm coul-n&b sil 1E 24 ips 2min 20€

Un miroir dans la cour où habite le cinéaste reflète la maison de son enfance. Le cadre noir du miroir devient un mystérieuse porte, déformant les briques, les branches et la chair dans un amalgame informe. Un auto-portrait.

A mirror in the filmmaker's backyard reflects his childhood home. The black frame of the watermark mirror becomes a mysterious portal, distorting brick, branch, and flesh into an amorphous hodgepodge. A self-portrait.

CAILLEAU Guillaume & RUSSELL Ben

AUSTERITY MEASURES

2012 16 mm coul sil 1E 24 ips 8min40 40€

Un portrait en séparation chromatique du quartier d'Exarchia d'Athènes en Grèce, réalisé pendant les manifestations contre l'austérité qui se sont déroulées fin 2011. Dans un endroit plein de chats sauvages et de scooters, de flics et de cocktails Molotovs, de mythes anciens et de nouvelles ruines; là où sont levés autant de poings que de colonnes du Parthénon, ceci est un film de surfaces – de rues en marbres couverts de graffiti et de murs de la ville recouverts d'affiches – développé à la main en rouge, vert et bleu.

A color-separation portrait of the Exarchia neighborhood of Athens, Greece, made during the Anti-Austerity protests in late 2011. In a place thick with stray cats and scooters, cops and Molotovs, ancient myths and new ruins; where fists are raised like so many columns in the Parthenon, this is a film of surfaces - of grafitti'd marble streets and wheat-pasted city walls - hand-processed in red, green, and blue.

CROSS Sandra & ENGLISH William

WHAT DID YOU EAT TODAY ? YANN BEAUVAINS

2005 dv cam coul son 1E 25 ips 15min 45€

Ce film montre Yann en train de préparer un repas pour nous et d'autres amis dans son appartement à Paris en 2005.

The film shows Yann preparing a meal for us and friends in his Paris flat in 2005.

DEUTSCH Gustav

FILM IST - A GIRL AND A GUN

2009 35 mm coul opt 1E 24 ips 93min 282€

À partir d'images « datant des 45 premières années de la cinématographie », Gustav Deutsch a composé un « drame cinématographique en cinq actes » avec musique. Analogies visuelles, ressemblance extérieure de corps, d'objets, de lieux, de mouvements et de récits.

Once upon a time cinema was born of the spirit of fairground attractions, sleight of hand and fireworks (genesis). The world of moving images, glowing deep red (paradeisos), was soon populated by all kinds of rejoicing figures, who jumped, crawled and rolled in groups through forests and over dunes. Later man opened his wall safe to woman with the code word eros: a little finger was kissed tenderly, a violent grab was met with his hand being bitten. The age of masquerades, games of hide and seek, and playacting had begun. The hands of strange men loaded and bent female bodies. Phallic objects injected desire and death (thanatos). After the birth of the (imaginary) round man the preference shifted to seeing bodies in pairs (symposium).

"To be continued" comes at the end. Using images "from the first four and a half decades of cinematography," taken from 11 archives across the world, Gustav Deutsch has constructed a musical "film drama in five acts." In detail, the editing of Film Ist. is again based on visual analogies, the external similarity of bodies, objects, movements and narratives. The film constructs its own amazing attractions from the juxtaposition of documentary, fictional, pornographic, scientific and propaganda images that are literally alien to their original purpose. In other words, they are images that do not necessarily belong together, though they create visual contexts.

The central thread is supplied by ancient mythology, fragmentary quotes of Hesiod, Sappho and Plato. And a line leads from the ancients to the mythical stories that cinema is still telling. Film is: a girl and a gun.

DEVAUX Frédérique

ACCORDS À COEUR

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 14min 42€

Accords à cœur a été réalisé à partir de diverses images informatiques, du 16 mm, du super 8, des photographies... Il s'agit de la trajectoire de Tahar Metref, auteur compositeur Kabyle très engagé dans le combat kabyle.

Accords à cœur was made by using various digital images, 16mm, Super 8, photographs... It recounts the path of Tahar Metref, a Kabyle songwriter and composer, who is very implicated in the struggles of his people.

DORSKY Nathaniel

APRIL

2012 16 mm coul sil 1E 18 ips 26min 80€

Après une période douloureuse et traumatisante, le monde se révèle une nouvelle fois à moi sous la forme du plus beau des printemps dont je puisse me souvenir dans cette ville de San Francisco. April est conçu comme un film complémentaire à August and after, il a été en partie financé par un don de Carla Liss.

Following a period of trauma and grief, the world around me once again declared itself in the form of one of the loveliest springs I can ever remember in San Francisco. April is intended as a companion piece for August and After and was partly funded by a gift from Carla Liss.

AUGUST AND AFTER

2012 16 mm coul sil 1E 18 ips 18min30 66€

"Après toute une vie, deux amis communs, George Kuchar et Carla Liss, ont disparus au même moment." N. D.

"After a lifetime, two mutual friends, George Kuchar and Carla Liss, passed away during the same period of time." N. D.

DUFOUR-LAPERRIÈRE Félix

DYNAMIQUE DE LA PÉNOMBRE HALF LIGHT DYNAMICS

2012 blu-ray n&b son 1E 30 ips 12min 36€

2012 fichier num n&b son 1E 30 ips 12min 36€

Une rencontre en des lieux sombres, des mouvements en clair-obscur et le souffle d'un vent qui se lève illuminent la noirceur du cadre. Une dynamique intime se met en place. Elle fera émerger, dans toute son amplitude, la lumière du jour.

Dynamique de la pénombre capte les nuances d'une rencontre, les appréhensions et désirs qui se forgent dans l'obscurité et sa profondeur. Des mouvements entrevus et des éclats furtifs offrent à l'oeil et à l'oreille tout le dynamisme d'un monde en émergence. S'attardant aux détails des gestes et à la présence des corps traversant l'obscurité, Dynamique de la pénombre pense, à travers des regards, des sons et des contacts, les conditions fondamentales de notre rapport à l'autre, au monde, à leur lumière.

An encounter in dark places, movements in chiaroscuro and the breath of a rising wind illuminate the darkness of the frame. An intimate dynamic is setting up. It will bring out, in all its magnitude, the light of day.

Half light dynamics captures the nuances of an encounter, the apprehensions and desires

that are forged in the depth and darkness of the frame. Glimpsed movements and possible outbursts offer to the eye and ear all the dynamism of an emerging world. Focusing on details of the gestures and on the presence of the body crossing the darkness, Half light dynamics thinks, through glances, sounds and contacts, the fundamental conditions of our relation to other, to the world, to their light.

FLATFORM

MOVEMENTS OF AN IMPOSSIBLE TIME MOVIMENTI DI UN TEMPO

IMPOSSIBILE

2011 dv cam coul son 1E 25 ips 8min05 29€

2011 blu-ray coul son 1E 25 ips 8min05 29€

2011 bête num coul son 1E 25 ips 8min05 29€

Une maison de campagne abandonnée, le quartet de Ravel en Fa majeur, la pluie, le vent, la neige et le brouillard sont les éléments qui composent cette vidéo.

Dans une procession impossible, un plan séquence présente quatre phénomènes atmosphériques qui frappent la maison. Chaque instrument entrant dans le quartet devient une piste sonore spécifique associée aux différents phénomènes atmosphériques. Ainsi le son du premier violon tombe comme la pluie, celui du second violon est feutré comme la neige, le son de l'alto bouge comme le vent de celui du violoncelle vibre comme le brouillard.

Dans cette œuvre, les changements d'état sont rendus visibles. Le temps de la métamorphose est concentré ou accéléré par les statuts simultanés de leurs causes. Dans cette vidéo comme dans la musique, les divers phénomènes atmosphériques se présentent séparément pour ensuite se rejoindre en un chœur météorologique invisible dans la nature. Le son devient solide et subit les phénomènes climatiques.

An abandoned rural house, the Ravel Quartet in F major and then rain, wind, snow and fog are the elements of which this video is composed.

In an impossible procession, one take presents four atmospheric agents to strike against the house. The musical instruments which follow the quartet each become an audio track which corresponds to each one of the atmospheric agents. So the sound of the first violin drips like the rain, that one of the second violin is muffled like the snow, the sound of the viola moves like the wind and that one of the cello vibrates like the fog.

In this work the causes of change are visible. The time of metamorphosis is concentrated or accelerated by the simultaneous status of its causes. As in music, in this video different atmospheric agents present themselves separately only to later achieve a meteorological chorus which is not seen in nature..

The sound becomes solid and undergoes climate agents.

FONTAINE Cécile

STAR LIGHT N°2

2012 hdv coul-n&b son 1E 25 ips 5min55 21€

STAR LIGHT N°3

2012 hdv coul-n&b son 1E 25 ips 5min55 21€

STAR LIGHT N°4
2012 hdv coul-n&b son 1E 25 ips 5min55 21€

STAR LIGHT N°5
2012 hdv coul-n&b son 1E 25 ips 5min55 21€

STAR LIGHT N°5 BIS
2012 hdv coul-n&b son 1E 25 ips 5min55 21€

Série de cinq films individuels qui sont cinq versions du même court film kaléidoscopique "star light "dont le n°2 est la version agrandie .Les versions 3,4 5 et 5 bis jouent sur les superpositions du même original légèrement transformé.

Serie of five versions of the same kaleidoscopical short film "star light" which n° 2 is the full screen version.Version3,4,5 and 5 bis are using layered version of that same short slightly transformed.

FOUCHARD Olivier

AUTOPORTRAIT EN DICTATEUR (CECI N'EST PAS UNE FARCE)
2006 16 mm coul sil 1E 24 ips 1min10 18€

Autoportrait du cinéaste donc du Dictateur. (Hommage à Chaplin)

Self-portrait of the filmmaker, thus the dictator. (Homage to Chaplin)

ÉCRITURES II (UN FILM A LIRE)
1999-2011 16 mm n&b sil 1E 24 ips 2min30 21€

J'avais écrit un jour des choses sans importances sur ma vieille machine à écrire obsolète. En 1999, j'isole le ruban thermique et j'essaye de le tirer en rayogrammes filmiques sur pellicule haut-contraste 16mm, en 2010 je la développe, en 2011 je la projette. Ce film est à lire sur une table lumineuse et peut être projeté sur un écran via un projecteur 16mm alors, il devient illisible.

One day, I typed up a few words of little importance on my obsolete typewriter. In 1999, I took the ribbon out of the typewriter and tried to imprint it as rayograms on 16mm high-contrast film stock; in 2010, I developed it, and in 2011, I projected it. The film is to be read on a light table and potentially projected onto a screen via a 16mm projector, in which case it becomes unreadable.

L'ORAGE - VERSION II
2008 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 21€

Ce petit film est un gonflage sur Kodachrome d'un Super8 tourné en image par image sur le balcon au 15ème étage de la tour Boucrys. Cela s'est passé un jour de Preview à Light Cone pendant un violent orage qui a plongé Paris dans la nuit. Et quand je suis rentré, la caméra avait pris l'eau et était définitivement hors d'usage.

This little film was blown up from Super 8 to 16mm Kodachrome, and was shot frame by frame on the balcony of the 15th floor of the Bourcrys tower. This was during one of the Preview Shows at Light Cone when a violent storm in Paris transformed day into night. When I got home, the water had seeped into my camera, rendering it definitively out of order.

POUSSIÈRES "ANGEL DUST"

2006 16 mm coul sil 1E 18 ou 24 ips 2min15 20€

De l'image, il ne reste que de la poussière déposée sur le support et l'émulsion comme fossilisée dans le noir. De la poussière d'ange?

All that remains of the image is dust deposited on the film strip and emulsion as if fossilized in darkness. Is it angel dust?

GALLAGHER Chris

BUDDHA'S PIZZA

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 10min34 31€

Les individus font-ils partie de l'espace ou existons-nous tout simplement dans l'espace sans avoir aucun rapport avec lui? Le Bouddha commande la pizza suprême, celle qui n'est jamais terminée mais qui est toujours en train de se réaliser. En voyageant seul dans les contrées merveilleuses de la terre, on recherche toujours l'autre, même un inconnu, pour lui dire « c'est beau, n'est-ce pas ? » Qu'est-ce que l'espace sans la présence d'un autre ?

Are people a part of space or do we simply exist in space but have really nothing to do with it? Buddha orders the ultimate pizza, one that is never done but constantly coming into being. Traveling alone to the wondrous parts of the world one always looks for another, even a total stranger just to say isn't that beautiful to. What is space without the presence of another.

GIRARDET Christoph & MÜLLER Matthias

METEOR

2011 35 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 15min 100€

Utilisant des éléments de long métrages, des fragments de contes de fée et des motifs de science-fiction, Meteor est une invitation au voyage d'une chambre d'enfant vers l'espace.

Embracing elements of feature films, fairy-tale moments gone astray and vintage science-fiction motifs, Meteor takes its viewers on a voyage from the children's room to outer space.

GODOVANNAYA Masha

2 HOME-MOVIES

2008-2009 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min42 25€

Presque tout le monde a tourné des films de famille : sur pellicule, en vidéo ou avec la caméra intégrée de notre téléphone portable. Nous avons filmé nos enfants, des fêtes de famille et des vacances. Maintenant, imaginez à quoi aurait ressemblé un film de famille s'il avait été tourné dans le ghetto de Varsovie au début des années 40 par un travailleur allemand en vacances...

2 Home Movies invite le spectateur à revoir des images imprégnées d'histoire suivant un autre point de vue et à s'interroger sur le désir de prendre une caméra pour enregistrer les désastres.

Nearly all of us have shot home movies: on film, on video tape, or using the digital cameras built in to our mobile phones. We have filmed our children, family celebrations, or holidays. Now, imagine how a home-movie might look like if it were shot in the Warsaw Ghetto at the beginning of the 1940s by a German worker on vacation...

2 home-movies invites the viewer to look again at historically charged material from a different perspective and to think about our desire to pick-up a camera to record disasters.

40 ENGLISH

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 10min 27€

Ce film est l'enregistrement d'une réaction traumatique, aux actes terroristes du 29 Mars 2010 dans le métro de Moscou.

This film is the record of a traumatic reaction to the terrorist acts in the Moscow subway of March 29, 2010.

ALONG WITH THE PHOENIX

2008 mini dv coul sil 1E 25 ips 10min 30€

"Enfin les flammes avaient tout consumé, le vieil oiseau n'était plus que de la cendre ; mais son œuf, rouge et brillant au milieu du feu, se fendit dans un grand éclat, et donna naissance à son petit, qui est aujourd'hui le roi des oiseaux et le seul phénix du monde." (du Jardin du Paradis de Hans Christian Andersen, 1850).

Ce film est conçu comme une improvisation libre autour du mythe du Phénix. Selon Ovide, le Phénix est "un oiseau qui se renouvelle et se reproduit lui-même". Le mythe raconte qu'après plusieurs siècles (500 ou 1461 ans) l'oiseau prépare un bûcher de brindilles pour faire un feu qui le consumera. Le jour suivant, on trouve un ver dans les cendres qui se transforme en petit oiseau le jour suivant pour enfin reprendre la forme du Phénix le troisième jour.

Ce film se concentre sur le moment où l'oiseau naît du feu : nous ne voyons pas la créature mais des flammes mythologiques qui se transforment en cendres mystiques desquelles le nouveau Phénix naîtra.

"...but when Eve plucked the fruit of the tree of knowledge of good and evil, when she and Adam were driven from Paradise, there fell from the flaming sword of the cherub a spark into the nest of the bird, which blazed up forthwith... the bird perished in the flames; but from the red egg in the nest there fluttered aloft a new one - the one solitary Phoenix bird...." (from The Phoenix Bird by Hans Christian Andersen, 1850)

The film is conceived as a free cinematic improvisation vaguely based on the myth of the Phoenix.

According to Ovid, Phoenix is "a bird, which renews itself, and reproduces from itself". The myth narrates that after certain centuries (500 or 1461 years) the bird prepares a pyre for herself from twigs of fragrant trees, lights a fire there and is consumed by it. The following day in the ashes a small worm is found which is transmuted into a small bird on the next day, and on the third the bird has the form of the Phoenix again.

The film concentrate on a moment when the fire gives a birth to the bird: we will not see the actual creature but watch mythological flames transforming themselves into mystical ashes from which the new Phoenix would be born.

GIVE ME BACK THE PROPELLER

2009 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 19min48 30€

Give Me Back The Propeller est une réflexion personnelle et idiosyncratique sur l'image mythique de la masculinité au cinéma et la collision entre la représentation cinématographique et le réel. Des plans d'avions et de parachutistes repris de Aerograd (1935) d'Alexandre Dovzhenko se répètent sans cesse, accompagnés par un hymne absurde aux pouvoirs mythiques masculins. Ces images et cette musique m'ont longtemps hantées jusqu'à ce qu'elles aient trouvé leur homologue – des images documentaires tournées par hasard il y a quelques années. La combinaison de ces deux matériaux d'origines différentes créé un commentaire sur le temps, l'espace, le cinéma et la réalité.

The film Give me back the propeller is an idiosyncratic personal reflection on a mythical image of masculinity in cinema and the clash between cinematic representation and real life. Endlessly repeated shots of airplanes and paratroopers taken from a film by Alexander Dovzhenko Aerograd (1935) accompanied by an absurd anthem to mythical masculine powers, these images and music had been haunting for a long time until they found their counterpart – a documentary footage accidentally shot a few years ago. Combination of two different materials created a comment on time, space, cinema and reality.

OBJECTS IN MIRROR ARE CLOSER THAN THEY APPEAR

2006-2007 mini dv coul son 1E 25 ips 60min26 80€

Ce film est dédié à la ville de New York, "une symphonie urbaine" pour un lieu qui m'est cher.

This film is a personal dedication to New York, "a city symphony" to the place which means so much to me...

GUÉRIN Christophe

L'ÉCHEC TOTAL

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 2min24 21€

J'ai trouvé plusieurs bobines Super 8 de la même famille dont j'ai isolé les plans de la femme, filmée par son mari. C'est un peu l'image du bonheur conjugal. Puis j'ai pensé à ma mère qui a élevé seule ses deux enfants : elle aurait pu être cette autre femme dont on entend le témoignage d'une solitude sans espoir : « Je ne voyais pas la vie comme ça, je la voyais comme dans un rêve. »

I found several Super 8 reels of the same family of which I have isolated the plans of the woman, filmed by her husband. It's a little picture of marital bliss. Then I thought about my mother who raised her two children : she could be that other woman that we hear the testimony of a solitude without hope: "I did not see life like that, I saw it as in a dream."

HELLIWELL Ian

DRILL BITS

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 4min45 25€

A l'aide d'un petite perceuse sur laquelle j'ai attaché différents accessoires, l'émulsion d'une bande noire de Super 8 a été rayée avec précision. De la couleur a ensuite été ajoutée avec des feutres et la bande son a été composée avec la Hellisizer Compact.

Using a very small electric craft drill with different attachments, parts of the emulsion of black super 8 film were carefully etched away. Colour was added with felt tip pens, and the soundtrack created with the Hellisizer Compact.

FOUR POSTER

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 3min30 21€

Un film Super 8 de strip-tease, déjà dans un état de décomposition, a été traité avec de l'encre avant d'être découpée et réorganisée. La bande-son est faite des sons électroniques et agrémentée d'improvisations avec le Hellitone Piano.

Found super 8 striptease footage already displaying signs of age and decay, was further treated with ink, and then cut up and reorganised. The soundtrack involves electronic sound and improvisations with the Hellitone Piano.

GET SET

2005 mini dv coul son 1E 25 ips 3min25 21€

Un film d'animation directe réalisé sur une période de 3 ans en utilisant des bandes de film super 8 transparentes recouvertes d'encre et de motifs Letraset. Pour le générique, j'ai utilisé une technique de collage et la bande-son est composée de sons électroniques de ma propre composition et d'improvisations sur un orgue pour enfants.

A direct animation film made over a period of 3 years, using clear super-8 covered with ink and overlaid with various Letraset shapes. The titles use paper cut-out animation, and the soundtrack features Helliwell's electronic sounds and improvisation on toy organ.

LETRAGLIDE

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 3min15 21€

Des bandes adhésives Letratone ont été apposées à de la pellicule Super 8 ; pour la bande-son, le film déjà monté est joué puis enregistré à l'aide d'un dispositif particulier (générateur audio contrôlé par une cellule photoélectrique) – les sons qui en résultent sont transformés par des changements de vitesses.

Strips of adhesive Letratone textures were applied to super 8 film; to create the soundtrack the edited movie was played back and registered by a special photocell controlled audio generator, and the resulting tones were modified through speed changing.

THE MOTION CONTROLLERS

2009 mini dv coul son 1E 25 ips 5min30 25€

Un enregistrement d'une sculpture en mouvement fait avec du bric-à-brac par le collectif Circus Kinetica de Brighton. Ce film en Super 8 a été tourné à la mer, près de l'atelier du collectif, alors que plusieurs de leurs pièces étaient exposées. Helliwell mélange des prises de vues réelles, des plans tournées en image par image et des surimpressions pour capter ces sculptures portées par le vent tandis que la bande-son expérimentale ajoute une dimension sonique.

Recording the moving junk sculpture of Brighton collective Circus Kinetica, this super 8 film was shot on the seafront near their studio in the summer of 2009, while many of their pieces were on display. Helliwell's mixture of live action, stop motion and superimposition, captures these restless wind powered sculptures, and his soundtrack of experimental sounds adds a further sonic dimension.

SLIP-SIDE

2010 mini dv coul son 1E 25 ips 4min05 21€

Des films de famille en 8mm des années 60 ont été utilisés pour ce film found footage. La pellicule a au départ été mal chargée et n'entrant pas correctement dans le mécanisme de la caméra, ce qui a entraîné des glissements et un phénomène de clignotement. D'autres passages ont par erreur été exposés dans la caméra une deuxième fois, ce qui a créé des superpositions aléatoires et involontaires.

Standard 8mm 1960s home movie sequences are the source of this found footage flicker work. The original film was mis-threaded and did not engage correctly with camera mechanism, and as it was exposed an inadvertent slipping and flickering occurred. Other extracts were accidentally run through the camera a second time to create unintended, chance superimpositions.

SWALLOW FLIES EAST

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 7min 28€

Des fragments de films de famille en 8mm collectionnés pendant des années ont été réorganisées dans une collage en split-screen. Des générateurs de fréquence Hellitron ont été utilisés pour créer la bande son.

Standard 8mm home cine film fragments collected over several years, and reorganised into a split-screen collage. A variety of Hellitron tone generators were used to create the soundtrack.

JORDAN Larry

SOLAR SIGHT II

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 10min 35€

Mon approche vis-à-vis des techniques de collage sur ce film est sensiblement la même que dans Solar Sight I mais les deux films sont malgré tout très différents l'un de l'autre. Solar Sight II est plus méditatif et a un rythme un peu plus lent. J'ai essayé de laisser les matériaux découpés flotter plus gracieusement. Encore une fois, la musique de John Davis fait partie intégrante de la méditation. J'ai choisi le mot 'méditation' car c'est de cette manière que quelques amis astucieux ont décrit le film après l'avoir vu.

Mon approche est en partie planifiée, mais j'improvise également quand je tourne. Il y a très peu, voire pas du tout, de montage dans mes films d'animation depuis déjà plusieurs années. Tous les effets spéciaux sont réalisés dans la caméra.

"De quoi ça parle ? Mauvaise question. Le sujet, c'est vous en train de regarder et de vous laisser emporter dans le rêve. » Michael Atkinson – Lawrence Jordan's 'Road To Utopia', site internet Fandor

Many of the approaches to the cut-out material are the same as in part I, however II is a much different film. It is more meditative. It has a somewhat slower pace. I tried to let the cut-outs float more gracefully. Again, John Davis' music forms an integral part of the meditation. I have used that word 'meditation' because that is how some very astute friends of mine described it to me on first viewing.

The approach is partly planned, partly improvised under the camera. There has been little or no editing outside the camera for many years in my animation. All effects are done in camera.

"What is it about? Wrong question. It's about you watching, and falling into the dream." Michael Atkinson--'Lawrence Jordan's Road to Utopia', Fandor web site.

KENNEDY Chris

GENESEE

2011 16 mm coul sil 1E 24 ips 3min 21€

Tourné au printemps dans la vallée de Genesee dans l'état de New York sur de la pellicule 8mm pour commémorer les dernières bobines de Kodachrome. Les couleurs des feuilles et de la pellicule sont modifiés par des filtres oranges, ce qui augmente le contraste et souligne les jaunes, rouges et oranges riches et saturées de la pellicule et de la saison.

Shot in the Genesee Valley of New York state last fall on regular 8mm to commemorate the last rolls of Kodachrome. The colours of the leaves and the film stock are augmented by orange colour filters, boosting the contrast and highlighting the rich saturated yellows, reds and orange of stock and season.

PHANTOMS

2012 35 mm n&b opt 1E 24 ips 14min 42€

"Une étude sur l'incongru et iconique monorail suspendu de Wuppertal en Allemagne. Tourné en Super 8 et finalisé en 35mm, Phantoms emploie magistralement la texture granuleuse de l'émulsion pour suggérer un monde ténébreux et hors du temps, qui relève autant de la science fiction que du passé, tandis qu'une voix médite sur la vanité et la folie suggérées par cette structure mystérieuse."

Kate MacKay, Images Festival

"A study of the incongruous and iconic suspended monorail in Wuppertal Germany. Shot on super 8 and finished on 35mm film, Phantoms expertly employs the exaggerated grainy texture of the emulsion to suggest a netherworld out of time, both science fiction and ancient history, while an accompanying text muses on the vanity and folly suggested by the mysterious structure."

Kate MacKay, Images Festival

TOWARDS A VANISHING POINT

2012 16 mm coul-n&b sil 1E 24 ips 8min 26€

Des images tournées à Coba au Mexique, à l'oasis de Siwa en Egypte, ainsi qu'une pellicule trouvée en Californie sont les matériaux d'origine qui ont inspiré cette série d'esquisses sur la notion de point de fuite.

Un commandé du LIFT pour leur anniversaire de 30 ans.

Footage shot in Coba, Mexico and the Siwa Oasis in Egypt and a found film from California serve as inspiration for a series of sketches on the notion of the vanishing point. Commissioned for LIFT's 30th Anniversary Celebration.

KÄMMERER Björn

GYRE

2010 35 mm coul opt 1E 24 ips 9min 27€

Des formes en diamant, blanches et lumineuses, glissent de droite à gauche sur un fond noir au format Cinemascope. On aperçoit des variations minimales. L'écran s'illumine progressivement et on découvre une construction élémentaire en bois. Les rectangles clairs s'avèrent être les fenêtres d'une maison en rondin qui tourne sur son axe, avec les murs intérieurs en blanc lumineux. Des changements subtils de lumière ainsi que la distance et l'angle de la caméra transforment ce film - d'animation abstraite à première vue - en dispositif concret d'expérimentation filmique et architecturale.

Luminous white, diamond-shaped forms glide from right to left across a jet-black plane in Cinemascope format. Minimal variations in their movement can be seen. The screen gradually lightens, and a roughly hewn wooden structure becomes visible. The light-colored rectangles turn out to be window openings of a log cabin with luminous white interior walls which is swiftly rotating on its axis. Subtle changes in the light and the camera's distance and angle transform this presumably abstract animation into a concrete setup for a filmic and architectural experiment.

LEMIEUX Karl

MAMORI

2010 35 mm n&b opt 1E 24 ips 11min43 36€

Mamori nous fait pénétrer dans un espace tressé de franges d'ombres et de lumières, de noir et de blanc, dépliant une matière aqueuse, jouant avec les sources sonores et la texture de la pellicule 16 mm. Les images et les sons qui constituent la matière brute de ce film ont été captés par le cinéaste Karl Lemieux et le musicien d'avant-garde, spécialiste du « field recordings », Francisco López, à l'occasion d'un séjour dans la forêt amazonienne. Mélant technique artisanale sur pellicule et technologie numérique, Mamori oscille entre enregistrement et réanimation, transmutant la matérialité brute du son et des images en une expérience sensorielle extrême, à la frontière du visible, de la figuration et de l'abstraction. Seules certaines infiltrations de la composition sonore ramènent notre imaginaire vers la forêt tropicale et ce lieu lointain de l'Amazonie qu'est Mamori.

Mamori transports us into a black-and-white universe of fluid shapes, dappled and striated with shadows and light, where the texture of the visuals and of the celluloid itself have been transformed through the filmmaker's artistry. The raw material of images and sounds was captured in the Amazon rainforest by filmmaker Karl Lemieux and avant-garde composer Francisco López, a specialist in field recordings. Re-filming the photographs on 16 mm stock, then developing the film stock itself and digitally editing the whole, Lemieux transmutes the raw images and accompanying sounds into an intense sensory experience at the outer limits of representation and abstraction. Fragmented musical phrases filter through the soundtrack, evoking in our imagination the clamour of the tropical rainforest in this remote Amazonian location called Mamori.

MOUVEMENT DE LUMIERE

2004 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 8min 0€

Mouvement de Lumière, qui est construit de lignes peintes à la main sur pellicule et de musiques bruitistes, tente d'échapper par l'abstraction à un certain ordre du visible et de l'audible, pour proposer un travail sur la sensation interne. Une proposition radicale sur les puissances propres du cinéma.

Motion of light, which is comprised of noise music and lines hand-painted directly onto the film, attempts to break free of a visual and sound-based order through abstraction, thereby initiating a process centred on inner sensation. A radical proposition of power inherent in film.

WESTERN SUNBURN

2007 beta sp coul-n&b son 1E 25 ips 9min 27€

Western Sunburn est une « rephotographie » en vidéo de matériel initialement utilisé pour une performance lors de laquelle Karl Lemieux a peint, gratté et brûlé en direct des boucles d'un vieux film western 16mm. L'empreinte d'un passé et d'un futur impossibles dans une trajectoire où le présent se désintègre.

Western Sunburn is a re-photography in video of material that was originally used in a performance during which Karl Lemieux, painted, scratched and burned film loops from an old western 16mm film. Traces of an impossible past and future collide in a trajectory where the present unravels.

LENGLET Jean-Baptiste

ELECTRONIC MEDITATION

2011 mini dv coul son 1E 30 ips 10min30 31€

Electronic Meditation est une proposition documentaire sur la jeunesse de Los Angeles.

Electronic Meditation takes us into a world filled with pleasure. Every and any way these Yoga masters can fill the gaps is here... They stuff it full with anything that feels good. This is one hot wall-to-wall psychedelic feast that will bring on a throbbing explosion of pure ecstasy! Hold on to your seat, this is one hot video! Starring certified Yoga instructor Patricia Moreno.

JUMP TO THE SCENES

2011 mini dv coul son 1E 30 ips 6min30 28€

Sautez dans les scènes d'After Hours : en 6 minutes 30, vivez la frénésie d'une marche arrière vidéo, qui s'écrase droit dans la mémoire.

Jump To The Scenes of After Hours : in 6 minutes 30, enjoy the experience of a wild fast backward, that crashes straight into the memory.

THE PERFECT TV

2011 mini dv coul son 1E 30 ips 60min 100€

Six VHS trouvées dans une rue de San Francisco, tel est le point de départ de The Perfect TV, une longue émission psychédélique.

Six VHS tapes found on a street in San Francisco : this is the starting point of The Perfect TV, an intense psychedelic feature film that deconstructs the chinese TV channel KTSF 26. In less than an hour, you will enter the realm of Acid TV : absolute hallucinations, transferred from TV screens to TV screens.

PROFESSEUR BAD TRIP

2011 mini dv coul son 1E 30 ips 13min40 31€

Un piège mental a été tendu contre Docteur Who.

A mind trap was set up against Doctor Who.

LEONARD Philippe

I WAS HERE

2012 fichier num n&b son 1E 25 ips 10min 30€

Méditation sur le temps, la photographie et la trace.

Meditation on time, photography and traces.

LICHTER Péter

CASSETTE

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 10min 30€

Notre dernier voyage de classe, alors que nous étions en 6ème, eut lieu en avril 1997. Puis nous ne sommes pas vus pendant des années. L'un d'entre nous avait apporté avec lui un dictaphone pendant le voyage. Nous avons récemment retrouvé cet enregistrement par hasard.

Our last class-trip was at the end of sixth grade in April 1997. After this we did not see each other for years. One of us took a dictaphone with himself on this trip. Recently we have come across the recording by chance.

LIGHT-SLEEP

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 6min01 25€

Le sommeil d'un garçon est interrompu par les sons environnants de la réalité. Un film de found-footage à partir de films érotiques en Super 8 où l'on voit les réactions chimiques du celluloïd.

A boy is awoken by the sounds of reality. Found-footage montage with the chemical reactions of the celluloid of rare erotic s8 reels.

LOOK INSIDE THE GHOST MACHINE

2012 fichier num n&b son 1E 25 ips 4min30 20€

Les premiers cinéastes d'avant-garde croyaient que le cinéma avait la fonction d'une machine qui pouvait générer des émotions pures. La principale composante de cette "machine" était le celluloïd, qui a désormais disparu... ainsi que ses fantômes clignotants.

The early avant-garde filmmakers believed that the cinema had the function of a machine, made to generate pure feelings. The main part of this "machine" was the celluloid, which has disappeared nowadays: as with the flickering ghosts of it.

LOWDER Rose

SOURCES

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 4min 25€

Sources part du souhait de Thomas le Jardinier de célébrer le 30e anniversaire de sa fabrication de pâtés végétaux. En quittant la vie urbaine pour renouer un lien avec la terre, Thomas s'installe en jardinage biologique dans la Haute Vallée de l'Aude, beau pays de sources chaudes et froides avec lacs et rivières.

Au milieu de sa préparation artisanale le jardinier est entouré des torrents des sources de la rivière Aude, et de l'une des sources de ses recettes, les fleurs et épices de son jardin.

Sources originated from Thomas the Gardener's wish to celebrate the 30th anniversary of his making vegetable pâté. Leaving urban life behind him in order to renew a relationship with the land, Thomas started up an organic garden in the beautiful area of hot and cold Springs, lakes and rivers, in the upper Aude Valley.

In the middle of making his pâté, the gardener is surrounded, as the water sources of the Aude river rush by, by one of the sources for his recipies, the flowers and spices from his garden.

SOUS LE SOLEIL UNDER THE SUN

2011 16 mm coul opt 1E 24 ips 3min28 25€

Dans la chaleur de l'été les réflexions des panneaux solaires fondent avec les papillons sur les fleurs et un petit oiseau qui mange les mûres.

In the heat of summer solar panel reflections blend with butterflies on flowers and a little bird eating the mulberries.

MAHÉ Yves-Marie

CA SERT ARYEN

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 2min03 20€

Christophe Dechavanne anime un débat avec des invités échappés d'un plan fixe de « L'enclos » d'Armand Gatti. Dans ce débat sur le nazisme (où l'on fait mine de s'offusquer de propos tenus par des invités que l'on a justement choisi pour leurs dérapages), l'animateur fait führer.

DEMAIN, J'ARRETE LA DROGUE

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 1min45 19€

Rainer Werner Fassbinder rencontre les Swans.

Rainer Werner Fassbinder meet Swans.

KARAOKE

2011 mini dv n&b son 1E 25 ips 1min55 19€

Annie Cordy interprète « Bitocul ».

Sorry, this movie has no interest in an english version.

LABYRINTHE

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 1min25 18€

Par ce titre, Philippe Clair a résumé ce qu'est un dédale : « Par où t'es rentré ? On t'a pas vu sortir ».

"How did you get in ? We didn't see you get out."

MASTERCHEF TOPFÜHRER

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 2min37 22€

Tandis que la France part en couilles, deux cochonnes en profitent pour vider le frigo.

While France goes to shit, two bitches take advantage of the situation to empty the fridge.

ON / OFF

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 2min47 22€

Après avoir fermé le téléviseur, un homme découvre qu'il partage l'appartement avec quelqu'un d'autre. Ce dernier est mécontent que la télévision soit éteinte. Deux nouveaux personnages apparaissent dans la pièce pour les départager et c'est le bordel...

After having turned off the television, a man discovers he's sharing his flat with someone else. That other man is upset that the TV is off. Two new characters appear in the room to play the referee and it's the mess...

PARALLÈLES

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 2min31 22€

Split-screen.

Split-screen.

PAULINE A LA PLAGE, LES AUTRES DANS LE COULOIR

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 1min45 19€

Variations autour d'un plan fixe de couloir issu de « Pauline à la plage » d'Eric Rohmer. Au fond du couloir il y a une porte qu'on ouvre et qu'on ferme. Cette porte et l'action autour d'elle sont l'intrigue principale du film de Rohmer. Dans le mien, l'intrigue se porte plutôt sur la porte de gauche, celle que l'on ne voit pas à l'image.

Variations about an extract from Eric Rohmer's "Pauline à la plage".

POLAROID VERSUS ROMAN PHOTO

2012 mini dv coul son 1E 25 ips 3min03 22€

Variations autour d'une photographie de Charlène Couture et de ses musiciens. La musique de Ruth qui accompagne le film n'a rien à voir si ce n'est qu'elle est française et de la même époque. Elle sert à souligner le fait que le matériau de départ est une image fixe qui par la magie du cinéma s'anime. Si j'osai, j'évoquerai Marguerite Duras à travers une citation de Laure Adler « Ce roman, ces photos se lisent comme un roman-photo ».

Variations about a Charlène Couture's photography.

SE DÉTRUIRE FIT-ELLE

2012 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 1min58 20€

Ne sachant pas quelle forme privilégier du livre ou du film, Marguerite Duras pratiqua les deux. Heureusement, elle ne se mit pas à la chanson...

About the work of the french humorist Marguerite Duras.

TOUCHE MOI PAS !

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 1min40 19€

Deux voitures se cherchent, se frôlent et s'enfilent. Réalisé à partir d'un plan de 9 and 44/100% dead (1974) de John Frankenheimer.

Two cars are driving alone, brush again each other and come together.

Extract from a shot of John Frankenheimer's 9 and 44/100% dead (1974).

VENUS EN POILS

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 2min55 21€

Joe Dallesandro monte et descend des marches avant de fermer puis d'ouvrir les mêmes fenêtres en sifflotant un air du Velvet. Passionnant.

Manipulation with an extract of Paul Morrissey's "Trash" (1970) with Joe Dallesandro. The music is a cover of Velvet Underground by Tuxedomoon's members.

YVES-MARIE MAHÉ 2011 10 FILMS

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 16min 38€

Compilation de 10 films réalisés en 2011 : Pauline à la plage, les autres dans le couloir,...alors je gratte un petit peu, Ferme ta gueule, J'aime Bond, Touche moi pas, Socialistes, Demain j'arrête la drogue, Karaoké, Vénus en poils, El gringo.

Ten 2011's movies : Pauline à la plage, les autres dans le couloir,...alors je gratte un petit peu, Ferme ta gueule, J'aime Bond, Touche moi pas, Socialistes, Demain j'arrête la drogue, Karaoké, Vénus en poils, El gringo.

MAKINO Takashi

ELEMENTS OF NOTHING

2007 fichier num coul son 1E 30 ips 17min 100€

J'ai créé des bruits par un agrégat de matière organique. Cette matière qui a perdu son sens et son nom permet au spectateur de trouver ses propres images. Les images sont composées de lumière et de sons, plutôt que de mots.

I created sounds by means of an assortment of organic materials. These materials which have lost their meaning and their name allow the spectators to find their own images. The images are made up of light and sound, rather than words.

EMAKI/LIGHT

2011 fichier num coul son 1E 60 ips 16min 100€

Emaki est une forme de narration traditionnelle en images et en texte qui existait entre le 11ème et le 16ème siècle. Ce film est une collaboration entre le cinéaste Makino Takashi et le peintre et cinéaste Ishida Takashi. Ishida est intéressé par la peinture, tandis que Makino est intéressé par la création d'images aléatoires à des vitesses extrêmement rapides. Grâce aux connaissances de Makino en télécinéma, les lignes peintes d'Ishida ont été exploitées de manière à devenir "la ligne vivante". Ce film est peut-être un hasard, ou peut-être un combat. Il se peut que vous y voyiez les deux.

Emaki is a Japanese traditional narrative form in picture and text created from 11th to 16th century. The film is collaboration work between filmmaker Makino Takashi and painter and filmmaker Ishida Takashi. Ishida has been interested in live-picture, the process of paint, and Makino's interest is to make a new image with extremely high speed random images. With Makino's skills in telecine, Ishida's painted lines were rolled and scrolled, and became "the living line". The film is maybe a chance, or maybe it is a fight. Perhaps, this film will show you both elements.

IN YOUR STAR

2007 fichier num coul son 1E 60 ips 25min 100€

In your star est "La Terre". Avec Machinefabriek nous avons créé des paysages imaginaires en utilisant des images abstraites mais nous n'avons pas choisi de faire un paysage sonore abstrait. Musique : Machinefabriek

In your star is "Earth". I and Machinefabriek created new imaginary landscapes by using abstract images and not abstract soundscape. music : Machinefabriek

INTER VIEW

2010 fichier num coul son 1E 60 ips 23min 100€

Une transformation et une expansion de particules transparentes qui sont visibles dans le ciel bleu qui s'étend à l'infini. Les images à l'écran créent un lien avec l'esprit et les rêves du spectateur pour former de nouvelles images. Musique : Brian Mumford & Tara Jane O'Neil

Transformation and expansion of transparent particles which are visible in the blue sky which spreads infinitely. The Images which come from screen starts link with audience's mind and dream, and create new images. music : Brian Mumford & Tara Jane O'Neil

NO IS E

2006 fichier num coul son 1E 30 ips 23min 100€

Cette œuvre abstraite est composée de diverses images lumineuses qui se reflètent sur la surface de l'eau. Sur une musique acoustique "noisy", des points de lumière voyagent comme une nuée de micro-organismes. Ce monde de lumière qui croît en densité et qui s'étire comme pour couvrir l'écran nous fait ressentir l'univers qui va du microcosme au macrocosme et stimule l'imagination du spectateur.

This abstract work is composed of multiple images of light reflecting on a surface of the water. With acoustic noisy music, grains of light move like a swarm of microorganisms. This world of light which gradually gains in density and stretches out as if it is trying to cover up the screen makes us to feel the universe moving from microcosm to macrocosm, stimulating the imagination of the viewer.

THE SEASONS

2008 fichier num coul son 1E 30 ips 30min 100€

Des bruits systématiques créés par l'eau et les arbres ouvrent pour le spectateur un nouvel imaginaire. Le film continue la démarche de Elements of Nothing. Musique de Jim O'Rourke.

A systematic series of sounds created by water and trees opens up a newfound imagination for the spectator. The film continues the same approach as Elements of Nothing. Music by Jim O'Rourke.

STILL IN COSMOS

2009 fichier num coul son 1E 60 ips 18min 100€

Je ne crois pas que le mot "chaos" signifie "confusion" ou "désordre"; je crois plutôt qu'il fait référence à un état dans lequel le nom ou le lieu des "objets" reste inconnu. Par exemple, si un oiseau s'échappe de sa cage, le monde extérieur qu'il découvre lui apparaîtra comme le chaos, mais s'il rejoint une nuée d'oiseaux, il apprendra progressivement à appliquer des

"noms" à des lieux divers – un endroit en sécurité, un endroit dangereux, etc. ce qui créera un cosmos (l'ordre).

Aucun créature du monde est née de sa propre volonté ; dès lors qu'elles sont conscientes, elles se retrouvent flottant dans le chaos. C'est seulement en créant un cosmos qu'elles seront alors capable de surmonter l'absence de sens et la peur de l'existence.

En regardant un film, les spectateurs sont tous plongés dans la même obscurité et ils perçoivent tous la même lumière et le même son mais chacun d'eux voit une rêve différent. Je crois que cela symbolise un retour à leur état initial, et quand ils regardent le chaos total avec des yeux de nouveau-né, ils donnent naissance à un nouveau cosmos. À travers ce processus, ils sont capable de réaffirmer leur existence - un véritable acte créatif.

Les êtres humains ont produit un monde de parole, et on nous a appris que celui-ci est réel. Mais je crois que la vérité est que nous portons beaucoup de choses importantes en nous qui ne peuvent être exprimées d'une façon satisfaisante avec des mots et des images.

J'espère sincèrement que le chaos violent qui existe dans Still in cosmos donnera naissance à autant de nouveaux cosmos qu'il y a de spectateurs.

I do not think that the word 'chaos' means 'confusion' or 'disarray'; rather I believe it refers to a state in which the name or location of 'objects' remains unknown. For instance , If a bird escapes from its cage , the world it discovers outside will appear to be chaos , but if it joins with a flock of other birds , it will gradually learn to apply 'names' to various places?a safe place , a dangerous place, etc., thereby creating cosmos (order).

None of the creatures that exist in the world are born of there own volition ; when they first achieve awareness , they find themselves adrift in chaos. It is only by creating cosmos that they are able to overcome the fundamental meaningless and fear of existence.

When watching a film, the viewers all sit in the same darkness and receive the same light and sound but each of them sees a different dream. I believe that this symbolizes a reversion to their initial state , that when they look at total chaos through newborn eyes , they give birth to a new cosmos. Though this process they are able to reconfirm their existence which is an act of true creativity.

Human being have produced a world of speech that we are taught is real, but I believe the truth is that we carry many important things with us though our lives that cannot be satisfactorily expressed in words or images.

I sincerely hope that the violent chaos that exists in Still in cosmos will give rise to the same number of new cosmoses as there are viewers.

WHILE WE ARE HERE

2009 fichier num coul son 1E 30 ips 15min 100€

Une version film de l'installation While Being Here fait par Takashi Makino et Ryota Aoyagi. L'émotion que je ressens en entendant la phrase "pendant qu'on est là". J'ai trouvé beaucoup d'histoires de vie et de mort, qui ressemblaient à la fois à des instants et à l'éternité. Musique : Colleen

The film version of the installation exhibition "while being here" which Takashi Makino and Ryota Aoyagi performed in 2007. The feeling which emerges when I heard the sentence "while we are here". Finally I found a lot of stories of life and death, and these stories looked like moments and eternity. music: Colleen

THE WORLD

2009 fichier num coul son 1E 30 ips 51min 100€

Inspiré par la carte de tarot représentant le "Monde". Un film complexe dans lequel le feu, l'eau, l'air et la terre sont autant de couches distinctes, ceci en exposant à plusieurs reprises la même pellicule.

Inspired by tarot card "The World". A complex film in which fire, water, air and earth have been added as separate layers by repeatedly exposing the same film material.

MANDIROLA Enrico

EL CUENTO

2007-2011 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 30min 86€

C'est par les chansons que les gens quittent le ciel de leur enfance pour entrer dans la vie active, là où règne la civilisation.

C'est par les chansons qu'ils reviennent à la vie primitive.

PERSONNE N'A RIEN FAIT

Un ciné-poème né des panneaux de signalisation trouvés épargillés sur la route.

Le thème, c'est la guerre, une guerre opaque et archaïque qui n'est jamais nommée.

Le texte est un chant sur le comportement d'un "homme intemporel" pendant une guerre.

La structure du film est organisée autour de signes trouvés au bord du chemin, comme les

fragments d'un voyage, des images volées de la vie de tous les jours.

"Ecrire sur l'écran" est l'objet de la recherche.

Les images ont été filmées pendant plus d'une décennie de pérégrinations à travers les

chemins de la terre, accompagnées par une caméra Super-8.

Les images ne sont jamais un commentaire direct du texte mais elles essayeront de se mouvoir pour que nous puissions nous y placer pour écouter la voix du chant.

Un LP en vinyle rayé qui se répète.

Le temps et le rythme sont ceux de la répétition transportée par le vent, comme le texte l'annonce dans la conclusion :

Maintenant que vous le savez, essayez de vous protéger et de sauver votre tête. Si vous ne le pouvez pas, au moins vous ne serez pas ennuyé.

It is through songs that people leave the sky of their childhood to enter into active life in the reign of civilization.

It is through songs that they return to primitive life.

NOBODY DID ANYTHING

A cinema-poem that was born out of road signs found scattered on the road.

The theme is a war, an opaque and archaic war that is never named.

The text is a chant about the behavior of a "timeless-man" during a war.

The film's structure is drawn around the road signs found as fragments of a trip, as images stolen from our daily living.

The "writing on screen" is the object of the research.

The images were filmed during more than one decade of peregrinations throughout the roads of this planet, accompanied by a Super-8 camera.

The images are never a direct comment about the text;

rather they will try to become moving in which we can place ourselves to listen to the voice of the chant.

A damage LP vinyl that repeats itself?

The time and the rhythm are those of the repetition transported by the wind, as the text tells in its conclusion:

Now that you know this, try to protect yourself and save your head. If you cannot do it, at least, you will not be bored.

MAZE Raphaël

FILM FOR MUSIC 2/8 MUSIQUE OLIVIER LABBÉ

2011 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

FILM FOR MUSIC 3/8 MUSIQUE EMMANUEL LALANDE

2011 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

FILM FOR MUSIC 4/8 MUSIQUE MICHEL TITIN-SCHNAIDER

2012 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

FILM FOR MUSIC 5/8 MUSIQUE FRANÇOIS BUFFET

2012 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

FILM FOR MUSIC 6/8 MUSIQUE GUILLAUME GARGAUD & FRANÇOIS

LEBÈGUE

2012 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

FILM FOR MUSIC 7/8 MUSIQUE SOPHIE AGNEL & OLIVIER BENOÎT

2012 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

FILM FOR MUSIC 8+1 MUSIQUE SPEET SILEX

2012 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

FILM FOR MUSIC 8+2 MUSIQUE JACQUES BRODIER

2012 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

FILM FOR MUSIC 8/8 MUSIQUE JEAN PHILIPPE GOMEZ

2012 mini dv coul-n&b son 1E 25 ips 8min 31€

« Film for music » est un projet de vidéo qui se développe avec des collaborations musicales. Le film est construit comme une partition visuelle. Les images dans leurs matières, structures et textures se dissolvent dans une musique liquide, à l'inverse sont les fruits de distorsions.

« Film for music » is a video project which grows together with musician collaborations. That movie is built like a visual score. The images and their structure, textures whether dissolve in a liquid music or have to follow distorsions.

SASON(S) MUSIQUE: FRANÇOIS BUFFET

2011-2012 mini dv n&b son 1E 25 ips 6min20 25€

Musique : François Buffet. Saison (s) est un film sur la disparition, sur le défilement du temps qui passe inexorablement. C'est l'histoire d'une traversée nourrie par les sédiments d'une beauté qui nous est commune, parfois dans une conscience différente : Printemps/création Eté/préservation Automne/destruction Hiver/repos Cette grille de lecture des saisons fait écho au livre de John Cage Silence. Je l'interprète comme une lecture zen alternative à ma conception du temps. Les séquences ont été tournées au fil des saisons, leur défilement est parfois lié à des retours sur de mêmes lieux dans d'autres dispositions. Le film est réalisé à partir de séquences tournées en 3G, Mini vs, Super 8. J'ai alterné ces supports en vue de créer une image composite, non linéaire. En hommage à John Cage (1912-1992). Raphaël Maze Le Havre. 2012.

Saison(s) is a movie about disappearance, about time inexorably going by. This is the story of this crossing nourished by the sediment of a common beauty, felt in a different stream of consciousness . Spring/ creation Summer/ preservation Fall/destruction winter/ resting the above progression echoed John Cage's book " Silence". I have interpreted it like the alternative Zen reading of my own perception of time. the sequences were filmed along with the seasons, the way they unravel is sometimes linked with the return to those locations in others moods. The movie was shot in 3G, Mini VS or super 8 sequences. I have alternated those supports so as to create a composite non linear photography. Paying tribute to John Cage (1912-1992). Raphaël Maze / Le Havre. 2012.

MILLER Peter

TEN MINUTIAE

2012 35 mm n&b sil 1E 24 ips 5min 39€

Les minutes sont des "petites choses". En voilà dix. Ces petites choses incluent une exposition exaltant le cinéma.

Minutiae are "little things". Here are ten. These little things comprise an exhibition exalting the cinema.

VROLOK

2011 16 mm coul sil 1E 24 ips 2min47 20€

Un portrait d'une ville où Dracula a habité, vu du point de vue d'une chauve souris, si le sonar était fait de lumière.

A portrait of a town where Dracula lived, as seen from the perspective of a bat, if sonar were made of light.

PHILLIPS Deborah

|||||

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 2min 17€

Alors que je me faisais traiter par mon ostéopathe, la vue de sa fenêtre me fascinait: les reflets des passants dans les façades vitrées, leurs mouvements multipliés...

The reflections in this complex, where I was treated by an osteopath, as well as how people moved therein, fascinated me...

PFFFHP TT!

2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 5min 36€

Feu rouge. Deux voitures arrêtées. Alors je freine. PFFFHP TT! Et je ne peux plus me lever, plus bouger... Son: Ruth Wiesenfeld

Red light. Two cars. So I hit the brakes- PFFFHP TT! And can't get up, can't move... acoustic collage: Roth Wiesenfeld

RAMIR SJ.

DISQUIET

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 8min15 31€

Disquiet utilise le mouvement d'une figure anonyme dans des environnements isolés pour examiner des voyages métaphysiques à travers les paysages de l'esprit.

Après avoir voyagé à pied à travers une forêt obscure, une figure entre dans un monde désolé qui semble désertique. Ce voyage est interrompu par une structure menaçante – représentant des visions de la société, de la mémoire et des besoins – qui sont explorés pour être finalement exclus, laissant la figure continuer sa quête vers une destination inconnue.

Disquiet uses the movement of an anonymous figure through remote environments, to examine metaphysical journeys that are made through landscapes within the mind.

After travelling by foot through a dark, woodland forest, a figure enters into a desolate, desert-like world. Its journey is intercepted by a looming structure – representing visions of society, memory and need – which is explored, but ultimately rejected, leaving the figure to continue on its quest towards an unknown destination.

RAVETT Abraham

NOTES FOR A POLISH JEW

2012 beta sp coul sil 1E 30 ips 8min05 29€

2012 fichier num coul sil 1E 25 ips 8min05 29€

2012 mini dv coul sil 1E 25 ips 8min05 29€

Si son père n'était pas mort à soixante quatorze ans, ce film aurait pu être une réponse à la ville ou en 1944, il a vu sa famille pour la dernière fois. Filmé dans les années 80 à Lodz, en Pologne.

If his father had lived beyond the age of seventy-four, the following may have been the cinematic response to the city where in 1944, he last saw his family. Filmed in the mid-1980's, Lodz, Poland.

ROISZ Billy

CHILES EN NOGADA

2011 bête num coul son 1E 25 ips 17min33 50€

Les souvenirs de voyage sont subjectifs, incomplets et souvent romantiques. En se focalisant uniquement sur l'atmosphère, le journal de voyage Chiles en Nogada prend la forme d'images clignotantes et abstraites. De temps à autre, on aperçoit - sous la forme de flash - des formes concrètes et des images de destinations touristiques bien connues à la limite du cliché... Les images fixes, hypnotiques, tyrannisent l'écran avec des paysages sonores en filigrane de Angélica Castelló, dieb13 et Burkhard Stangl. Il était une fois au Mexique. (Diagonale 2011)

Travel memories are subjective, often romantic, and incomplete. Focusing solely on atmosphere, the travel diary Chiles en Nogada presents itself in abstract flickers. Every once in a while there is a flash of a concrete and almost cliché image of a classic tourist destination ... The hypnotic static images dominate the screen with the filigree, sawing noise landscapes by Angélica Castelló, dieb13 and Burkhard Stangl. Once upon a time in Mexico. (Diagonale 2011)

ROSENBLATT Jay

AFRAID SO

2006 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 2min40 23€

Afraid So est un film sur la peur et l'anxiété. Inspiré d'un poème où chaque ligne correspond à une question dont la réponse implicite est "j'en ai bien peur". Ce film est imprégné par la sensation d'une catastrophe imminente.

Afraid So is about fear and anxiety. It is based on a poem where each line forms a question with the implied response being "afraid so". Impending doom permeates the film.

THE D TRAIN

2010-2011 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 4min45 25€

Un vieil homme réfléchit à sa vie entière et au passage du temps.

An old man reflects on his entire life. How quickly it all goes by.

THE DARKNESS OF DAY

2005-2009mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 25min50 90€

The Darkness of Day est une méditation troublante sur le suicide. Il est entièrement constitué de bobines 16mm trouvées dans la poubelle. La tristesse, l'isolement et le désir de fuir

sont enregistrés sur la pellicule dans des contextes divers. Un texte en voix-off – tiré du journal intime du frère d'un ami du cinéaste qui s'est suicidé en 1990 – est lu, mélangé avec des histoires allant du double suicide d'un vieux couple américain à celle d'un adolescent japonais qui s'est jeté dans un volcan entraînant avec lui des milliers d'imitateurs. Bien que ce film soit une exploration sobre d'un tabou culturel, ses qualités lyriques invitent le spectateur à aborder le sujet avec compréhension et compassion.

The Darkness of Day is a haunting meditation on suicide. It is comprised entirely of found 16mm footage that had been discarded. The sadness, the isolation, and the desire to escape are recorded on film in various contexts. Voice-over readings from the journal kept by a brother of the filmmaker's friend who committed suicide in 1990 intermix with a range of compelling stories, from the poignant double suicide of an elderly American couple to a Japanese teenager who jumped into a volcano, spawning over a thousand imitations. While this is a serious exploration of a cultural taboo, its lyrical qualities invite the viewer to approach the subject with understanding and compassion.

FOUR QUESTIONS FOR A RABBI

2008 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 12min 35€

Quand Stacey Ross est décédée subitement en 2007, ses amis ont contacté le cinéaste Jay Rosenblatt pour lui proposer d'achever un projet qu'elle venait juste de commencer. Le résultat est Four Questions For a Rabbi, un film qui touche aux questions d'identité, de persécution et de mortalité.

When Stacey Ross unexpectedly died in 2007, her friends contacted filmmaker Jay Rosenblatt to complete a project she had only just begun. The result is Four Questions for a Rabbi, a film that touches upon issues of identity, persecution and mortality.

FRIEND GOOD

2003 mini dv n&b son 1E 30 ips 5min 25€

Les écrits de Mary Shelley et la performance de Boris Karloff sont réunis pour refonder le mythe de Frankenstein. En cinq minutes le "monstre" fait le voyage si humain qui va de la haine de soi à l'acceptation de soi.

Mary Shelley's writing combines with Boris Karloff's performance to re-work the myth of Frankenstein. In five minutes the "monster" moves through the very human journey from self-hatred to self-acceptance.

I JUST WANTED TO BE SOMEBODY

2005-2006 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 9min50 40€

Quel est le rapport entre la droite religieuse et le mouvement de libération des homosexuels ? Les deux ont été consolidés par les efforts d'une seule femme – Anita Bryant. A mi-chemin entre le documentaire et la poésie, I Just Wanted To Be Somebody est un retour à la fin des années 70 pour révéler la vie de Bryant et son impact. Le film est composé de reportages, de spots publicitaires et des films de famille de Bryant. (Des extraits de I Just Wanted To Be Somebody apparaissent dans le film Harvey Milk de Gus Van Sant.)

What do the religious right and the gay liberation movement have in common? Both were fortified by the efforts of one woman – Anita Bryant. Part document and part poem, I Just Wanted to Be Somebody brings us back to the late 1970's and reflects on Bryant's life and the impact she had. The film is comprised of news footage, commercials and Bryant's own home movies. (Clips from I Just Wanted to Be Somebody appear in Gus Van Sant's film Milk.)

I USED TO BE A FILMMAKER

2001-2003 mini dv coul son 1E 30 ips 10min18 40€

Un film sur la paternité et le lien entre un père et sa petite fille. Le cinéaste montre dans les dix-huit premiers mois de la vie son enfant la progression du nouveau-né à la petite enfance.

A film about fatherhood and the bond between a father and his infant daughter. The filmmaker documents the first eighteen months of the child's life, showing the progression from newborn to infant to toddler.

INQUIRE WITHIN

2012 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 3min40 23€

Inquire Within est une méditation hypnotique et apocalyptique sur les mauvais choix, les doubles contraintes, la vulnérabilité et la foi.

Inquire Within is a hypnotic, apocalyptic examination of false choices, double binds, vulnerability and faith.

NINE LIVES (THE ETERNAL MOMENT OF NOW)

2001 16 mm coul-n&b opt 1E 24 ips 1min 23€

2001 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 1min 23€

Un chat rêve de ses vies passées.

A house cat dreams of her past lives.

PHANTOM LIMB

2005 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 27min50 90€

Le souvenir de la mort de mon frère à l'âge de sept ans, alors que j'en avais neuf, reste douloureux et troublant. Mes parents ne savaient pas comment faire face à la perte de leur enfant et toute la famille a éprouvé une immense douleur. Phantom Limb prend cette histoire personnelle comme point de départ. Qu'il s'agisse d'une perte suite à un décès ou à un divorce, les étapes de deuil restent les mêmes. Les individus passent souvent par le déni, la colère, la négociation, la dépression et finalement, une forme d'acceptation pour pouvoir guérir. Le film est structuré librement autour de ces étapes. Ce documentaire poétique est scandé par une interview avec le propriétaire d'un cimetière, un patient du membre fantôme et l'auteur d'un livre sur la réalité de la vie après la mort. Phantom Limb rappelle aux spectateurs que même si le deuil est douloureux et solitaire, il nous rappelle que la vie est éphémère.

The death of my seven-year-old brother when I was nine remains a painful and haunting memory. My parents did not know how to cope with the loss of their child and the entire family experienced indescribable pain. Phantom Limb uses this personal story as a point of departure. Whether it is a loss through death or divorce, the stages of grieving are the same. Individuals often go through denial, anger, bargaining, depression and, ultimately, some kind of acceptance, in order to heal. The film is loosely structured according to these stages. Interspersed throughout this poetic documentary are interviews with a cemetery owner, a phantom limb patient and an author of a book about evidence for life after death. Phantom Limb reminds viewers that while grief is painful and isolating, it is a reminder to each of us that life is impermanent.

PRAYER

2002	mini dv	n&b	son	1E	30 ips	2min39	23€
------	---------	-----	-----	----	--------	--------	-----

La foi et la peur. Une réponse aux événements du 11 septembre 2001. (Un film qui fait partie de Underground Zero, un film composé de court métrages sur les événements du 11 septembre.)

Faith and fear. Duck and cover. One response to the events of September 11, 2001. (Part of the omnibus film Underground Zero, a collection of shorts related to the events of September 11th.)

RESTRICTED

1999	16 mm	coul-n&b	opt	1E	24 ips	1min	23€
------	-------	----------	-----	----	--------	------	-----

1999	mini dv	coul-n&b	son	1E	30 ips	1min	23€
------	---------	----------	-----	----	--------	------	-----

Tente ta chance. Ne le fais pas. Ça, c'est l'Amérique. Fais-le.

Take a chance. Don't do it. This is America. Do it.

WORM

2001	16 mm	coul	opt	1E	24 ips	2min	23€
------	-------	------	-----	----	--------	------	-----

2001	mini dv	coul	son	1E	30 ips	2min	23€
------	---------	------	-----	----	--------	------	-----

Worm est l'histoire vraie d'une inexplicable histoire d'enfance. Co-réalisé avec Caveh Zahedi.

Worm is a true story about an inexplicable childhood event. Co-directed with Caveh Zahedi.

ROUHI Mahine

L'AUBE

2000	16 mm	n&b	sil	1E	24 ips	4min	20€
------	-------	-----	-----	----	--------	------	-----

Des mots invoquant l'eau de la Rivière, ... enchaînée dans la construction d'une poésie avec des rythmes et une Truca artisanale comme outil et le film comme support. Ce n'est que des battements de cœur pour ces mots qui me manque tant.

Words invoking river water, brought together in the construction of a rhythmic poem, using a home-made optical printer as my tool and the film as the medium. Just a few heart beats for those words which I miss so much.

RUSSELL Ben

RIVER RITES

2011	hd cam	coul	son	1E	30 ips	11min30	41€
------	--------	------	-----	----	--------	---------	-----

2011	fichier num	coul	son	1E	24 ips	11min30	41€
------	-------------	------	-----	----	--------	---------	-----

« Les animistes sont des individus qui reconnaissent que le monde est plein d'êtres, dont certains sont humains, et que la vie est toujours vécue dans la relation avec les autres. » — Graham Harvey, Animism

La danse transe d'une implosion d'eau, une nouvelle ligne dessinée entre la possession profane et le phénomène religieux.

Tourné en un seul plan dans un site sacré dans la partie supérieure du fleuve Suriname, les petits secrets d'un animiste saramaka sont révélés tous les jours pendant que le temps se défait. Les rites sont les nouveaux trips; l'incarnation est notre Tout éternel.—Ben Russell

"Animists are people who recognise that the world is full of persons, some of whom are human, and that life is always lived in relationship with others."—Graham Harvey, Animism
A trance dance water implosion, a newer line drawn between secular possession and religious phenomena. Filmed in one shot at a sacred site on the Upper Suriname River, the minor secrets of a Saramaccan animist everyday are revealed as time itself is undone. Rites are the new trypps; embodiment is our eternal everything.—Ben Russell

SACKL Albert

*1

1997	16 mm	coul	sil	1E	24 ips	1min37	18€
------	-------	------	-----	----	--------	--------	-----

Un corps interagit directement avec une caméra fixe qui expose un photogramme toutes les cinq secondes. Au moyen d'alternances, des positions du corps tout entier ou seulement de parties de celui-ci, l'homme devient un "producteur optique de rythme," se divisant en plusieurs corps identiques ou se fusionnant pour former des êtres nouveaux. (A.S.)

A human body directly interacts with the fix mounted camera which takes a picture of this body every five seconds. Changing towards one another, alternating, strict disciplinary positions and poses of the whole body, and of parts of the body bring about the following: The person is simultaneously made into a multiple "optical producer of rhythm," splitting itself into many identical bodies or fusing them together to form new types of beings. The basis of composition are centrality and symmetry, which are then broken. (A.S.)

IM FREIEN

2011 35 mm coul sil 1E 24 ips 22min 66€

Le titre *Im Freien* (en plein air) doit être compris au sens littéral car la caméra détaille le paysage maigre et inviolé, qui sert comme surface de projection pour explorer l'appareil cinématographique et (dé)construire l'espace, le temps et le mouvement cinématographiques. Albert Sackl analyse ces connexions dans le cadre d'un dispositif radical et expérimental : le tournage a eu lieu pendant un été dans le Grand Nord et s'est déroulé jusqu'au début de l'automne en exposant une photogramme toutes les trois minutes à un intervalle régulier. La caméra, le paysage, une prodigieuse précision technique, et des phénomènes tels que la lumière, les ombres, la météorologie, la couleur, les surfaces et les nuits – qui surgissent et qui deviennent de plus en plus longue – se rejoignent dans un processus de linéarité analogue, qui condense presque trois mois en 23 minutes.[...] - Barbara Pichler

The title *In the Open* should be taken literally as the camera turns to details of a meager and untouched landscape, which serves as projection surface for exploring the cinematic apparatus, and (de)constructing cinematic space, time, and movement.

Albert Sackl analyzes these connections in the framework of a radical experimental set-up: filming took place with a continuous time-lapse interval of one image every three minutes during the northern summer until the start of autumn. Meeting in a process of analogue linearity, which condenses nearly three months into 23 minutes, are camera and landscape, enormous technical precision, and phenomena such as light, shadows, weather, color, surface textures, and the nights that continually break in and grow continually longer during the process.

This encounter of predictable, metrically defined structure and unpredictable natural processes uses the surroundings without becoming lost in them or succumbing to their aesthetic fascination. With the landscape as a site of both projection and action, it seems inevitable that people will invade this cinematic space. At first cautiously, barely perceptibly, a foot becomes visible for a moment, somewhat later, a fleeting hand. The human, a foreign body in this place, seeks a relationship to the landscape and the camera. This presence becomes continually stronger. Surfacing are also objects: a mirror, a cube, individual elements of an architectural structure, confronting nature with manmade things. And in the end, as a space forms from these diverse objects, the title *In the Open* seems to revert to its opposite; a space which may well be a projection room, a material reference to the ever defining apparatus: that of the cinema.

(Barbara Pichler)

STEIFHEIT I+II

2007 16 mm coul sil 1E 24 ips 6min 25€

2007 35 mm coul sil 1E 24 ips 6min 25€

Face à la caméra, le cinéaste se filme en train de se masturber et tente de maintenir une érection pendant plusieurs heures. À l'aide d'un processus de time-lapse, quatre heures deviennent trois minutes. Dix ans plus tard, il fait un remake en utilisant le même dispositif.

The man in this film beats off, in private, while at the same time pointing the camera at himself and addressing an off-screen outsider. It must be put simply: Sackl doesn't point just the camera, but his dick too, at us, the viewers, the outsiders, at me, a member of the theater audience. Why? The environment: a non-environment, a black room which isolates his body

from its natural environment. This artificial non-space creates distance, both for and from the viewer, in other words between Sackl and me, and for him, from his *mise-en-scène*, his presentation of himself. As a result Sackl alters his position and places himself at our disposal: the unavoidable struggle with and for the permission to be horny, supposing to be, being able to be, wanting to be or having to be, and the insatiable need to put himself on display. The two unedited scenes, made ten years apart, were shot in single frames. Time lapse condenses the four hours of footage into three minutes of projection time. *Steifheit I*. Cut. Ten years later.

Steifheit II. The same setup, postures, movements. Sackl repeats his actions, though at the same time he seems to be someone else. The nonchalance, playfulness, and the vanity also, have been pushed into the background. *Steifheit I* shows Sackl as he presents himself and intends to present himself. *Steifheit II* shows us Sackl demonstrating the act of self-presentation to himself. The distance from the figure being presented is increased as a result of this intervention, the temporal shift and possibly the personal development of the individual Albert Sackl. Stiffness. This is lost at the end of the second part. Sackl just sits there, waiting—rattled, annoyed, thinking. When an individual takes their place on a stage, they make their own demand, their need vulnerable. Why? (Achim Lengerer)

VOM INNEN; VON AUSSEN

2006 16 mm coul opt 1E 24 ips 20min 60€

Utilisant un dispositif similaire au *1, Albert Sackl anime son corps nu en time-lapse dans une espace noir. Mais cette fois la caméra opère des panoramiques et on passe de l'espace noir au studio du cinéaste, puis de l'intérieur à l'extérieur, se retrouvant dans un forêt, un paysage enneigé, etc.

In *Vom Innen; von aussen* Albert Sackl, while standing naked in a black box, animates his own body with a series of single frames exposed in the film camera. While doing so director Sackl choreographs the movements of model Sackl to the minutest detail, turning the body, which stands at ease, not playing an active role, on its own axis and back again. Later, illuminated by stroboscopic flickering, he and his double rotate side by side in opposite directions, the flickering caused by the alternation between the individual frames, first on the left, then the right.

As if even this rigid arrangement was eventually too much for the apparatus, the camera occasionally pans outside the neutral box, across the studio and to a mirror on the wall where the lead actor can be seen dashing to and fro. Experimental films which are so precise technically and at the same time demonstrate a sense of humor are rare.

Frontal views of the body alternate on the fly with rear views until they blur in a *trompe-l'œil* effect: A being which defies the laws of perspective is created before our very eyes, and it seems strange and familiar at the same time.

When *Vom Innen; von aussen* finally leaves the studio to continue the test series outdoors, surrounded by bushes, on snow and ice in bare feet, it becomes clear that Sackl's desire to experiment is based on more than a purely aesthetic decision. While in the background the wind sets the entire forest scenery in motion, while the sun flickers and the darkness begins to descend, the camera continues to animate Sackl's body stoically, letting it wander closer and then farther away, as if it existed in another, parallel cosmos which, disconnected from the time of day and season, is subjected to its own mechanical laws. Observing something "from the outside" and at the same time talking about the "inside": one possible definition of successful cinema. (Maya McKechney)

SAÏTO Daïchi

NEVER A FOOT TOO FAR, EVEN

2012 16 mm coul cd 2E 24 ips 14min 70€

Détournant un bref extrait d'un vieux film de Kung Fu en 35mm, Never a Foot Too Far, Even est un film d'action sans action. Présenté en double-projection, avec deux images qui se superposent pour n'en créer qu'une, on y voit une silhouette qui se trouve sur un chemin de forêt, pris entre mouvement perpétuel et immobilité. Les images, qui relèvent du pictural, fluctuent de manière complexe selon les textures et les couleurs, le tout évoluant dans une structure polymétrique. Il s'agit d'un voyage perceptuel sans destination aucune, dans la sphère en mouvement de l'image et du son en transformation perpétuelle, où le début et la fin avancent parallèlement vers un point de convergence fugitif. Le palindrome du titre fait allusion à la structure du film qui est basée sur diverses combinaisons d'une série de séquence répétitives qui avancent et reculent simultanément - un défi à la progression conventionnelle. Le son est une composition originale de Malcom Goldstein.

Appropriating a brief fragment from a 35mm print of an old Kung Fu movie, Never a Foot Too Far, Even is an action movie without action. Presented in double-projection, with images from two separate rolls overlaid to form a single image, this film focuses on an obscure figure finding himself in a forest path, caught between perpetual motion and stasis. The painterly images fluctuate in the complex shifting of color and texture, phasing in and out through a polymetric structure. It is a perceptual journey without destination in the turning sphere of ever-changing image and sound, whose beginning and end move in parallel towards a fleeting point of convergence. The palindrome of the title alludes to the structure of the film based on various combinations of a series of recurring sequences that move forward and in reverse simultaneously, defying the usual sense of progression. With original sound composition by Malcolm Goldstein.

SATAKE Maki

A BLINK

2003 fichier num coul son 1E 30 ips 8min 30€

Un film fait avec des vidéos tournées par mon père pendant mon enfance. Alors que ce travail représente une fenêtre qui s'ouvre sur la vision de mon père, il est aussi ma propre vision de l'époque et du temps présent.

I used photographs and video tapes taken by my father during my childhood. Although this is a window into my father's vision, this was also my vision then and now.

CATOPTRIC LIGHT

2007 fichier num coul son 1E 30 ips 4min 30€

Un film réalisé avec plusieurs photographies faites par mon grand-père qu'il nous a laissées. Il était sûrement de l'autre côté du miroir. J'ai essayé de trouver ce lieu et de récréer le souvenir.

This was produced by using several photographs that my grandfather had taken and left us. He was surely there at the opposite side of the mirror. I tried to find the site and recreate the memory.

THE FOCUS

2003 fichier num coul son 1E 30 ips 1min 25€

Un film d'animation avec des images réelles et virtuelles.

This is an animation of real and virtual images.

GET CLOSER

2008 fichier num coul son 1E 30 ips 2min 20€

Une photographie de nous trois en train de réfléchir à nos vies et au passage du temps.

This is a photograph of the three of us reflecting on our lives in the flow of time.

INTERVAL

2005 fichier num coul son 1E 30 ips 11min 35€

Mes souvenirs d'école primaire me sont revenus avec la chaleur de ma précieuse ville natale. J'ai essayé de me souvenir de mes jours passés à l'école.

The memories of my elementary school days came back to me with the warmth of my precious hometown. I tried to recall memories from my old school days.

ONE TIME - MAY 15, 2002

2003 fichier num coul son 1E 30 ips 3min 25€

J'ai réalisé ce travail en utilisant des cassettes vidéo, récentes et anciennes, des jours heureux passés avec mes amis de l'université.

I produced this work using new and old video tapes of happy days with my university friends.

REMAINS OMOKAGE

2010 fichier num coul son 1E 30 ips 6min 35€

Mon grand-père qui était photographe est mort il y a 10 ans environ. Il a laissé derrière lui beaucoup de photographies oubliées de mon enfance.

My grandfather who was a photographer died about ten years ago. He left many forgotten photographs of my childhood.

SKY BLUE

2003 fichier num coul son 1E 30 ips 1min 20€

Un avion en papier est fabriqué en découpant le ciel.

A paper plane is made by cutting the sky.

A TAPE RECORDER

2007 fichier num coul son 1E 30 ips 4min 20€

Des souvenirs de vieilles cassettes vidéo et de photos.

I recollect memories from old cassette tapes and photos.

VESTIGE OF LIFE

2008-2009 fichier num coul son 1E 30 ips 12min 35€

Mes grands-parents ont quitté la maison où ils ont habité pendant plusieurs années. Elle contient leur souvenirs ainsi que les miens.

My grandparents left the house they had lived for many years. It contains their memories as well as mine.

SCHALLER Robert

IN THE SHADOW OF MARCUS MOUNTAIN

2011 16 mm n&b sil 1E 24 ips 5min30 25€

Les structures de nos pensées filtrent ce qu'on voit, et on ne peut pas voir en dehors de ces structures. Ce film fait partie d'un projet en cours qui montre où je me trouve dans un paysage (ici un paysage de nature) d'une manière qui reflète ces structures de pensées. C'est un film "hypnagogique" mais plutôt d'un point de vue conceptuel que perceptuel. On voit constamment avec nos yeux, mais que remarque-t-on véritablement ? Cette vision est excessive, voire gaspilleuse ; en la réduisant à l'essentiel elle devient plus minimale, plus concentrée.

Ce film est aussi une méditation sur la façon dont mon fils Marcus, cet être merveilleux, a changé ma vie et ma façon d'être au monde, transformant un endroit où je vivais déjà avant lui.

The structures of our thought filter what we see, and in fact there is no seeing apart from those structures. This film is part of an ongoing project to show where I am in a (here, natural) landscape in a way that reflects those structures of thought. It is "hypnagogic," not so much perceptually (although to some extent that too) as conceptually. Our eyes see constantly, but what do we actually notice? That vision is excessive, wasteful, even; in paring down, it becomes both more spare and more concentrated.

It is also a meditation in process of how my marvelous son Marcus has changed my life and my way of being in the world, recoloring a place where I was already.

SCHLOMOFF Jérôme

AMSTERDAM RECONSTRUCTION

2006-2009 fichier num n&b son 1E 25 ips 19min26 40€

Amsterdam reconstruction, propose un portrait de la ville d'Amsterdam à travers une visite « secrète » de l'envers de son « décor ».

Amsterdam reconstruction, portrays the city of Amsterdam through a secret visit of the back side scenery.

HENRI PLAAT

2009-2011 fichier num n&b son 1E 25 ips 6min45 40€

« Henri Plaat » est un portrait de l'artiste hollandais Henri Plaat qui vit & travaille à Amsterdam. Ce portrait cinématographique passe par le portrait photographique que j'ai fait de lui à Amsterdam, le 21 juillet 2008. Ici, je filme un temps disparu, celui du temps d'apparition de l'image du portrait photographique dans le bain de révélateur. C'est un temps unique, éphémère et secret dans l'histoire du portrait. Je filme ce temps qui disparaît au fur et à mesure que l'image apparaît, telle une image en mouvement, pour finir par atteindre le statut de portrait photographique en rejoignant le monde de l'image figée. Ce film évoque simultanément la part de l'œuvre de l'artiste, pour affiner ce portrait à travers la gestuelle de ses mains, qui au hasard de la destruction d'une planche de carton crée des paysages fantomatiques semblables à ses peintures, et ramène la notion de découpage au premier plan, comme pour les collages qu'Henri Plaat réalise depuis toujours, et la pratique du montage de ses films...

This film proposes a cinematographic portrait of the Dutch artist Henri Plaat, by filming the processing of the silver print letting appear its photographic portrait. At the same time as the image is created in the darkroom, the hands of Henri Plaat tear a board of paperboard. It creates in its turn, randomly of this uncontrolled "work of destruction" the ghostly images with the torn pieces. Characters, animals, landscapes, architectures, boats, as many images belonging to the artistic Universe of Henri Plaat, who practices painting, cutting paper & cinema...

MARBRE

2010-2011 fichier num n&b son 1E 25 ips 8min13 40€

Portrait de l'artiste Marc Couturier à partir de son œuvre : « Marbre » 1999, l'artiste présente les 375 dessins contenus dans « Marbre » (dessins que l'on ne voit jamais autrement).

Marbre is a work by the artist Marc Couturier, consisting of two marbles tombstones and 375 drawings representing flowers. The film shows the artist turning the drawings. In the repetition of the gesture, the images appear, as phantoms. The film creates the performance, testifies to the performance, the film is the performance.

NEW YORK ZERO ZERO

2006 fichier num n&b son 1E 25 ips 21min 40€

New York, 19 mars 2003, 20H00. Fin de l'ultimatum fixé par George W. Bush à Saddam Hussein. Toutes les télévisions diffusent en direct l'allocution du président, l'Amérique vient d'entrer en guerre contre l'Irak.

A ces images répondent celles de New York comme un monde dévasté, plongé dans un chaos urbain que menace un grand cataclysme. L'humain déserte la ville sous une tempête de neige. De déambulation en déambulation, de quartier en quartier, la ville est brisée, abandonnée.

New York, March 19th 2003, 8:00 pm. George W. Bush's ultimatum to Saddam Hussein has ended. All networks spread the president's speech : America has just entered the war against Iraq. To these images answer those of New York as a world destroyed, plunged into a urban chaos.

The human being leaves the city under a snowstorm. From wandering to wandering, of district in district, the city is broken, abandoned.

SCHREINER Volker

HOLLYWOOD MOVIE

2012 hdv coul-n&b son 1E 25 ips 7min 28€

Une transformation en film du texte film scenario de Nam June Paik. Des stars hollywoodiennes parlent à la manière de Paik : "vous pouvez rendre n'importe quel film hollywoodien intéressant si vous le coupez plusieurs fois..." Michael Caine, Humphrey Bogart, Elizabeth Taylor, John Torturro, Katharine Hepburn et d'autres protagonistes du cinéma grand public sont réunis pour parler de la déconstruction de l'acte de visionner un film.

A transformation of Nam June Paik's text film scenario into a movie. Hollywood stars speak Paik: "You can make any Hollywood movie interesting, if you cut the movie several times ..." Michael Caine, Humphrey Bogart, Elizabeth Taylor, John Torturro, Katharine Hepburn and other protagonists of mainstream cinema are assembled to speak a text about deconstructing film watching.

SILVA Fern

AFTERMARKS

2008 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 7min 28€

Peu de temps après la mort de Mark LaPore, j'ai commencé à rêver de lui. J'étais avec lui dans des lieux qui ressemblaient souvent à ceux de ses films tournés en Inde. Quand je suis resté la nuit au MassArt pour travailler sur mes projets, je voyais et j'entendais ses apparitions, essayant de me dire quelque chose, de m'avertir de quelque chose. J'ai voyagé dans les lieux où j'étais avec lui dans mes rêves. Il était avec moi jusqu'à la fin du voyage....J'aurais dû l'écouter.

Soon after Mark LaPore died, I began having dreams of him, with him, in locations that often resembled the ones in his films, the ones he shot in India. When I spent late nights at MassArt working on my projects, I'd see and hear apparitions of him, trying to tell me something, trying to warn me about something. I travelled to the places I spent with him in my dreams. He was there with me until the end of the trip... I should have listened to him.

PASSAGE UPON THE PLUME

2011 16 mm n&b sil 1E 24 ips 6min40 25€

"Ceux qui vont par là, ne reviendront pas."

Des plumes époussettent la terre aride, d'est en ouest, se métamorphosant pendant qu'elles prennent de la hauteur. Une arche échoue où la révolution s'enracine : des cordes hissent des pierres dans des paniers. Des coeurs plus lourds et plus légers que des plumes, ce qui permet le passage. Attaché ou libéré, quittant la vie ou renaissant à nouveau. — Charity Coleman

Tourné en Turquie et en Égypte.

"Those who go thither, they return not again."

Plumes dust the arid land, east to west, shapeshifting as they lift in ascension. Something lowers. An ark ran aground where revolution took root: ropes raise stones in baskets. Hearts heavier and lighter than the feather, permitted passage. Tethered or freed, resting from life or dawning anew. —Charity Coleman
Shot in Turkey and Egypt.

SERVANTS OF MERCY

2010 mini dv coul-n&b son 1E 30 ips 14min30 42€

"Servants of Mercy de Fern Silva est un film qui propose une variation sur la question du portrait en montrant avec subtilité les développements et les changements du paysage portugais à travers le prisme de la veille domestique de la famille, une relique des traditions bourgeoises portugaises. On entend en arrière-plan le fameux poème sur l'exil de Fernando Pessoa "Mer salée, combien de ton sel est fait avec les larmes de Portugal", reflétant le gouffre entre le passé et le présent et l'emplacement unique du pays au bord de l'Europe." George Clark, AP Engine

"...for human words are like shadows, and shadows are incapable of explaining light and between shadow and light there is the opaque body from which words are born..." Jose Saramago (The Gospel According to Jesus Christ)

"Fern Silva's Servants of Mercy, presents a variation on portrait film, subtly showing the redevelopment and changes of Portuguese landscape and society through the prism of his families old household helper, a remainder of Portugal's older bourgeois traditions. Fernando Pessoa's famous poem of exile "Oh Sea, how much of your salt is from the tears of Portugal?" can be heard song on the soundtrack, reflecting the gulf between the past and the present and the countries unique place on the edge of Europe." George Clark, AP Engine

SMITH John

THE MAN PHONING MUM

1976-2011 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 11min36 37€

Avec le temps, mon film The Girl Chewing Gum de 1976 a peu à peu acquis une couche supplémentaire de sens – une œuvre qui avait documentée le monde contemporain à l'air maintenant, surtout pour les jeunes, d'une trace archaïque d'un monde perdu. En prenant compte de cette transition, The Man Phoning Mum, mélange le film original avec de nouvelles images tournées dans les mêmes lieux, retracant les mouvements de caméra et permettant des rencontres fortuites entre les passants noir et blanc de 1976 et leurs homologues colorés de 2011.

Avec le temps, mon film The Girl Chewing Gum de 1976 a peu à peu acquis une couche supplémentaire de sens – une œuvre qui avait documentée le monde contemporain à l'air maintenant, surtout pour la jeune génération, d'une trace archaïque d'un monde perdu. En prenant compte de cette transition, The Man Phoning Mum, mélange le film original avec de nouvelles images tournées dans les mêmes lieux, retracant les mouvements de caméra et permettant des rencontres fortuites entre les passants noir et blanc de 1976 et leurs homologues colorés de 2011.

SOFT WORK

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 37min 95€

En attendant à côté de la mer avec sa caméra qui tourne, le cinéaste se plaint de la météo et tente de décrire ses intentions ainsi que sa manière de travailler. Soft Work a été réalisé pendant la production de Horizon (Five Pounds a Belgian), une commande d'installation vidéo pour une exposition au Turner Contemporary de Margate.

Waiting by the sea with his camera running, the filmmaker complains about the weather and attempts to describe his intentions and working methods. Soft Work was made during the production of Horizon (Five Pounds a Belgian), a video installation commissioned for exhibition at Turner Contemporary, Margate.

UNUSUAL RED CARDIGAN

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 12min46 40€

La découverte d'un objet familier sur eBay déclenche une spéculation obsessionnelle sur l'identité du vendeur.

The discovery of a familiar item for sale on eBay triggers obsessive speculation about the seller's identity.

SONODA Eriko

GARDEN/ING

2007 fichier num n&b son 1E 25 ips 6min 22€

Ce travail expérimental, réalisé sans effets spéciaux, a été fait en filmant, image par image, des photographies agrandies à la taille d'une fenêtre. En collant et décollant ces images, j'ai tenté de détruire l'espace et le sens.

CG and special effects are not used at all. This experimental work, photographed by single-frame shooting technique while pasting directly to window and peeling off the print enlarged up to the same size as window, I attempt to destroy the space and the sense.

KAGI

2005 fichier num coul son 1E 25 ips 6min50 26€

Mon premier film en 8mm, réalisé pour mon diplôme, sur lequel j'ai travaillé pendant un an. J'ai filmé, image par image, des photographies de taille humaine ainsi que des séquences en prises de vues réelles. Une tentative de reproduire des changements temporels, à l'intérieur et à l'extérieur, sans recours aux effets spéciaux.

This is my first 8 mm film for the graduation work which I spent a year on. I shot pictures enlarged to life size and live-action scenes frame by frame. This is an attempt to reproduce different temporal changes between inside and outside at once in a frame without computer graphics or any special effects.

LANDSCAPE, SEMI-SURROUND

2009 fichier num coul son 1E 25 ips 9min 28€

Seize images, photographiées depuis un train en Allemagne il y a deux ans, sont agrandies sur un mur. Les images sont désassemblées pour que chacune d'entre elles perde son aspect paysage ainsi que ses frontières, tout comme ma mémoire. Le "paysage" est transfiguré en "scène" qui représente les traces des passages consécutifs comme des courbes

visuelles, des profondeurs, des flux et des mélodies. Pour réaliser ce film, j'ai collé les images sur le mur, une à une, et je les ai déplacées vers la cellule suivante de la matrice. J'ai tenté de produire le sens d'une imagerie persistante, qui n'est pas présent dans mes précédents travaux ; j'ai également utilisé de la musique pour la première fois.

There are 16 printed images on the wall, which I photographed from a train in Germany two years ago. The images are disassembled so that each image has already lost its sense of landscape and their boundaries, like my memory. The "landscape" is transfigured into a "scene," which represents traces of the consecutive passages as visual curves, depths, flow, and melodies. The video was made by the process of pasting the printed frames on the wall, one by one, and shifting them to the next cells in the matrix. I tried to produce the sense of lingering imagery, which is not found in my previous works, and composed music for the first time.

SPACE IS THE PLACE

2011 fichier num coul sil 1E 25 ips 6min 22€

Dans ma chambre, il n'y a que de la vie. Une image qui ne serait jamais née sans cette vie et mon petit coin d'espace. Les mouvements de symétrie, révolution et dissolution se transforment en mélodie de l'espace et de la vision. La profondeur en trois dimensions. Autrement dit, je me suis concentré sur les changements et la multiplicité dans l'espace tout en exploitant les caractéristiques d'un "angle". En commençant par le rythme et les mouvements symétriques de #1, l'équilibre s'écroule petit à petit et l'espace développe une autre perspective. #1 - #3 ont été faits de cette manière – je continuerai avec #4 et #5... avec d'autres matériaux!

There exists only life in my room. Image that would never be born without living, and my little corner of Space. The motion of symmetry, revolution and dissolution evolves into a melody of space and vision. Three dimensional depth. In other words, focusing on further changes and multiplicity within the space while exploiting the characteristics of an "angle." Starting with the rhythm and symmetrical movements of #1, balance gradually crumbles and little by little and the space develops another perspective. This consists of #1#3, I will keep making of #4 and #5... from other materials!

STERNBERG Barbara

IN THE NATURE OF THINGS

2011-2012 16 mm coul opt 1E 24 ips 42min44 126€

L'image centrale dans In the nature of things est la forêt – parfois effrayante, parfois comme un refuge, toujours mystérieuse, et les multiples associations et mythes qui y sont cachés – des mythes dans lesquels nous vivons et qui vivent en nous – l'histoire collective. Mais des moments inattendus, des fragments intensifiés nous surprennent quand on ne les attend pas – le présent nous confronte.

Dans In the nature of things, je continue à interroger les oppositions dialectiques qui sont emmêlées dans notre expérience de la vie : culture/nature, l'histoire vécue/écrite, appartenance/destruction, innocence/danger, jeune/vieux, vie/mort. Un film automnal – crépuscule – un film de la vieillesse. Tout comme la forêt est un espace de transition, la vieillesse est un temps de transition.

The central image in the nature of things is the Forest - sometimes fearful, sometimes a refuge, always mysterious, and the multiple associations and myths embedded in it - myths within which we live and which live within us - our collective history. But, unexpected moments, intensified fragments, catch us unawares - the present confronts us.

For Emmanuel Levinas, the face-to-face encounter with another is a privileged phenomenon in which the person's proximity and distance are both strongly felt.

"The face opens the primordial discourse whose first word is obligation...the face speaks...the first word of the face is 'Thou shalt not kill'; it is an order." Emmanuel Levinas In the nature of things continues my examination of the oppositions played out dialectically and enmeshed in our experience of living: culture/nature, lived history /recorded, belonging/destroying, communal/individual, innocence/danger, young/old, living/dying. This is an autumnal film – twilight – a film of old age. Just as Forest is a transitional space, so Old Age is a transitional time.

TAMBELLINI Aldo

BLACK SPIRAL

1969	béta num	coul-n&b	sil	1E	25 ips	11min	46€
1969	dv cam	coul-n&b	sil	1E	25 ips	11min	46€

"La télévision n'est pas uniquement un objet. C'est un support de communication en direct. Black Spiral vous fournit des informations en direct. Un jour, nous regarderons la nature comme les astronautes qui flottent dans l'espace – de manière circulaire ou en spirale, où il n'y a ni haut ni bas en matière de gravité. J'ai pris contact avec Tracy Kinsel qui m'a ensuite présenté à Hans Reinbold, parce que je voulais modifier un téléviseur en noir et blanc pour qu'il diffuse un signal dans une configuration en spirale. L'installation électrique d'un poste a été refaite pour que toutes les images qu'il diffuse se transforment en spirale aspirée vers le centre du tube en mouvement constant. Après plusieurs essais, nous avons enfin obtenu le résultat voulu. Pour moi, c'était la nature comme nous la verrons dans l'avenir – circulaire, ou en forme de spirale. Pas de haut, pas de bas, pas de pesanteur. Flottant. J'ai nommé la pièce Black Spiral, une sculpture de télévision, qui a été ensuite exposée à la Howard Wise Gallery en 1969 dans le cadre de l'exposition TV as a Creative Medium, la première exposition autour de la télévision dans une galerie." – Aldo Tambellini

"Le résultat est un téléviseur qui engloutit les images, presque comme une métaphore de la façon dont la télévision transforme les distinctions que le monde ordinaire nous apprend à faire." [Kenneth Baker, Levine, Tambellini, and TV]

"Black Spiral, une lumière blanche, en haut-contraste et en spirale, qui scintille, irradie, se contracte, tord en une extase orgasmique, se réduit à rien avant de resurgir sur le fond noir du signal vidéo." - Jud Yalkut, ARTS Magazine, 1969

"Et ce que nous allons faire avec les médias – disons que nous allons les laisser ouverts autant que possible. J'aimerais faire tout ce qu'on pourrait rêver – ce que certains ne voudront pas. Si j'avais la possibilité de le faire, alors cassons toutes les règles, ouvrons les possibilités contre ce que tout le monde dit, comme "ça, c'est correct et ça n'est pas faisable"... j'aimerais partir de là : d'une réalité. Du coup, ce qu'on cherche, c'est plutôt une attitude qu'une volonté spécifique." [Aldo Tambellini, TV as a Creative Medium, Howard Wise Gallery, 1969, NYC]

"Television is not just an object. It's a live communication media. Black Spiral brings you live information. One day we will look at nature as the floating astronauts do in a spiral or circular form where no up or down or gravity exists. I approached Tracy Kinsel who later introduced me to Hans Reinbold, because I wanted to alter a black and white television set in order to have it broadcast in a spiral configuration. A set was re-circuited for me so that all

regular broadcast imagery was transformed into a constantly moving spiral that is drawn into the center of the tube. After many attempts, we finally got the results I wanted. To me it was nature as we will see it in the future, in circular or spiral form. No Up-No Down-No Gravity. Floating. I called the piece, Black Spiral, a television sculpture, later exhibited at the Howard Wise Gallery in 1969 in the show TV as a Creative Medium, the first television show in an art gallery." [Aldo Tambellini]

"The result is a TV that swallows images, almost as a metaphor for what television does to the distinctions that our ordinary perception of the world trains us to make." [Kenneth Baker, Levine, Tambellini, and TV]

"Black Spiral, a high-contrast spiraling white light, [which] shimmers, radiates, contracts, twists in orgasmic ecstasy, dwindles to nothing, and blazes forth again on the black video field." [Jud Yalkut, ARTS Magazine, 1969]

"And what we are going to do through the media - let's say we are going to keep it open and whatever I think is possible. I would like to do whatever one might dream of - that which somebody would not want. If I had the possibility to do it, let's break all the rules, let's open up the possibility which everyone else says to you, this is not right and this is not feasible...and I would like to start there: from a reality. So what one wants to do is more like an attitude rather than the specifics of what one wants to do." [Aldo Tambellini, TV as a Creative Medium, Howard Wise Gallery, 1969, NYC]

TELCOSYSTEMS

VEXED

2012	fichier num	coul	son	1E	24 ips	28min50	90€
------	-------------	------	-----	----	--------	---------	-----

Les physiciens ont appréhendé la particule comme un élément fondamental de notre compréhension de l'univers, Telcosystems aborde quant à eux la théorie des particules de manière plus ouverte ; une théorie qui décrit un monde numérique instable et multimodal par nature, se révélant de manière parcellaire par petits morceaux voyageant à la vitesse de la lumière. À ces vitesses, même la plus petite des fluctuations ou perturbations entraîne une cascade de mouvements sono-optiques métamorphes, redéfinissant constamment les règles à travers lesquelles l'univers est pris entre stagnation et chaos.

As physicists are closing in on the particle described as the fundamental building block in our understanding of the Universe, Telcosystems show a far less conclusive particle theory; one that describes a digital world that is unstable and multimodal by nature, only revealing itself through bits and pieces traveling at superluminal velocity. At these speeds even the slightest fluctuation or disturbance unleashes a cascade of shapeshifting sono-optical movements, constantly challenging and redefining the rules by which this pattern-defying universe is pulled from stasis into turbulent chaos.

THIRACHE Marcelle

BIG BEN

2011	mini dv	coul	sil	1E	25 ips	4min	21€
------	---------	------	-----	----	--------	------	-----

Film tourné à Londres sur lequel j'ai peint.

A film shot in London which I then painted on.

RÉ LA BELLE

2011 mini dv coul son 1E 25 ips 4min 21€

Film réalisé dans l'île de Ré où, enfant, je passais mes vacances chez mes grands parents. J'ai essayé de montrer tout ce qui m'avait fait vibrer.

Film shot on the Isle of Ré where I spent my vacations as a child at my grandparents' house. I attempted to show everything that had moved me.

VOYAGES (1)

2010-2011 mini dv coul son 1E 25 ips 8min 21€

c'est une série de films que je commence qui ont pour support les voyages que je fais, les transitions sont assurées par des vols d'oiseaux

This is a series of films that I have begun which are based on my travels. The transitions are provided by the flight of birds.

TODD Peter

WE SAW

2009 16 mm coul sil 1E 24 ips 4min 21€

We Saw poursuit l'interrogation de Peter Todd sur l'espace domestique – en particulier le jardin – et le pouvoir révélateur de voir notre monde avec un nouveau regard.

We Saw continues Peter Todd's enquiry into domestic spaces - the garden in particular - and the revelatory power of seeing the known world afresh.

TRICON Vincent

DANSE DE LA GITANE AU MASQUE

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 7min 28€

Un strip-tease comme cérémonie sacrificatoire. Le film, soumis à des interventions picturales et numériques, se consume peu à peu, pour faire disparaître la danseuse, comme possédée par son rituel.

Striptease as a sacrificial ceremony. The film, subject to digital interventions and hand made painting, burns slowly, to erase the dancer, as possessed by her ritual.

HOMME RÊVANT MADEMOISELLE

2011 fichier num coul son 1E 25 ips 5min40 28€

Un homme dort, et rêve. La matière de ses rêves devient celle du film, abstraite, mouvante, étrange. Quelques silhouettes apparaissent parfois, dans cette grotte mentale, comme l'évocation d'une femme. Ce film est composé à partir de motifs peints, puis animés.

A man sleeps, and dreams. The matter of his dreams become those of the film: abstract, shifting, strange. In this mental cavern, a few silhouettes appear occasionally, as if the evocation of a woman. This film is composed using painted motifs, which are then animated.

ME, CAMERA & MY GIRLS

2012 fichier num coul son 1E 25 ips 5min40 28€

Un chien à la maison, les enfants qui jouent, une voiture flambant neuve, puis une promenade dominicale. Une odyssée familiale, en split-screen vertical. Réalisé à partir d'un film 16 mm amateur, trouvé à New York, sur une brocante.

A dog in a house, children playing, a shiny new car, then a Sunday stroll. A familial odyssey in vertical split-screen. Made from a 16mm amateur film, found in a New York flea market.

STAUD FILM

2010 fichier num coul-n&b son 1E 25 ips 4min30 28€

Un créateur de mode, son cœur qui bat. Réalisé à partir de rushes d'interventions chirurgicales, en 35 mm, trouvés dans un hôpital désaffecté, confrontés à des images publicitaires du créateur Daniel Hechter. Mode = chirurgie = fils, ciseaux, coutures.

A fashion designer, his heart beating. Made using rushes of surgical operations in 35mm found in an abandoned hospital, confronted with advertisements for the designer Daniel Hechter. Fashion = surgery = wires, scissors, stitches.

UNGERER Walter

ALL THE DAYS OF THE YEAR

2010 fichier num coul son 1E 60 ips 67min39 80€

Ce film est le rapport quotidien d'une année au Mont Battie dans le Maine. Il ne raconte pas d'histoire ; cependant, il transmet l'histoire de la terre et de ses habitants. Les nuages passent et le temps change. Le vent souffle. La neige tombe. Le paysage change de couleur. Les gens apparaissent et disparaissent. En voiture, en camion, à vélo et en moto, ou tout simplement à pied, les gens viennent sur le Mont Battie pour voir l'océan. Ils viennent au Mont Battie pour regarder au loin : l'eau et le ciel. Il y a de l'humilité, de la célébration paisible et de la reconnaissance d'être touché par quelque chose d'immense et d'inconnu.

This film is a daily record of a year at Mount Battie, Maine. It is not a story; yet it conveys a story of the earth and its inhabitants. Clouds pass and weather changes. Wind blows. Snow falls. The landscape changes color. People appear and disappear. In cars, in trucks, on bicycles and motorcycles, or just on foot, people come up to Mount Battie to see the ocean. They come to Mount Battie and stare into the distance: the water and the sky. There is humility, peaceful celebration and recognition of being touched by something immense and unknown.

BLUE PARROT

2009 fichier num coul son 1E 30 ips 12min23 36€

Ce film est composé de vidéos tournées avec un appareil photo numérique pendant un voyage de Maine à Los Angeles. Les lieux qui y apparaissent sont l'aéroport de Boston, le Getty Museum of Art, un centre commercial à LA et un snack-bar sur la plage de Santa Monica. Ces images sont ensuite manipulées et transformées à l'aide d'un logiciel de montage numérique. Blue Parrot fait référence à un perroquet libre parmi les clients de la terrasse d'un restaurant à Venice Beach, qui est l'une des attractions de la promenade du bord de mer, comme cet homme sifflant avec sa langue, ou un homme à moitié nu qui tourne hypnotiquement sur lui-même au son de la musique d'un groupe de steel-drum, un culturiste avec une balle en argent dont il se sert pour faire ses exercices, et une artiste qui est suspendue avec des cordes et des tissus colorés entrelacés sur son corps. Comme tout le travail récent de Ungerer, à partir du milieu des années 90, ce film dépasse le sujet apparent comme pour dire "Ne vous laissez pas berner par le monde que vous voyez. Ce n'est qu'une illusion que vous avez créée."

The film is based on material shot on a trip from Maine to Los Angeles; recording movie clips on a digital still camera. The locations include Boston Airport, Getty Museum of Art, an LA shopping mall, and the exhibition/concession stands along Santa Monica Beach. This material is then manipulated and altered in a computer editing system.

Blue Parrot of the title refers to the parrot loose among the patrons of an outdoor restaurant at Venice Beach, which is one attraction among many others along the beach walkway such as a man demonstrating the sounds of a tongue whistle in his mouth, an almost naked man hypnotically gyrating to the music of a steel drum band, a bodybuilder with a silver ball he uses as an implement for his exercises, and an aerial artist performing suspended high above the ground from ropes and colorful cloth material which she has managed to entwine around her body.

This film as with all of Ungerer's recent work going back to the mid 1990's, relies on going beyond the surfaces subject matter, as if to say, "Don't be fooled by the world you see. It's only an illusion you have created."

CLOUDS

2012 fichier num coul son 1E 60 ips 6min50 25€

Ce film explore les formes et les couleurs divers des nuages. Il interroge l'espace que les nuages occupent. Avec l'aide des sons éthéreux qui nous hantent et d'une imagerie fantomatique, on interprète l'expérience de la vision des cieux.

The film explores the different shapes and colors of clouds. It probes the space clouds occupy. Through the use of haunting ethereal sounds and ghostlike imagery, the experience of seeing the heavens, is interpreted.

GREEN EYE

2012 fichier num coul son 1E 30 ips 6min37 25€

La façon dont l'univers a évolué et comment les humains se sont développés sont des questions qui surgissent avec notre connaissance de la vie sur la planète. Il semble qu'il y a toujours beaucoup de spéculation sur ce sujet mais pas de réponse claire. Le mystère et l'émerveillement sont omniprésents. Ce film est né de mes idées sur ces questions. Comme les

images que j'ai créées ont évolué dans des séquences continues, le film s'est développé d'une façon imprévue jusqu'à ce qu'il soit terminé. L'œil au début, représente-t-il l'œil qui voit tout ? Est-il le nucléus autour duquel l'univers tourne, ou tout simplement un œil ?

How the universe evolved, and how humans developed are questions that arise with our awareness of life on the planet. There seems always to be much conjecture about it, but no clear answers. Mystery and wonder are pervasive. This film stems from my thoughts about it. As the images I created evolved into continuous sequences, it pursued a direction hitherto unknown by me until it was a film, and finished. Does the eye at the beginning represent the all seeing eye? Is it the nucleus around which the universe swirls, or is it simply just an eye?

MONARDA

2010 fichier num coul son 1E 30 ips 10min07 30€

Ce travail est une exploration par la manipulation numérique de quelques courtes vidéos que j'ai enregistrées dans mon jardin avec un appareil photo numérique. Ensuite, je les ai transférées sur mon ordinateur où l'imagerie réaliste d'oiseaux, de plantes et de fleurs se voient transformées en exploration abstraite des formes, des motifs, des textures, des couleurs, des rythmes et des sons, en particulier le bourdonnement du colibri. Je n'ai utilisé que quelques séquences qui ont été tirées, raccourcies, mises à l'envers et répétées, où le son et l'image sont déformés de plusieurs façons différentes... avec des intentions ludiques. Au fur et à mesure que le projet s'est développé, un thème est apparu. De l'imagerie vague à la volaille reconnaissable, le drame de la survie quotidienne du colibris est révélé. Le titre du projet, Monarda, fait référence à une fleur rouge, qui attire le colibris pour son nectar.

This work is an exploration through digital manipulation of some motion clips I recorded in my garden of various plants, flowers, birds, and insects. Initially the material was shot with a digital still camera, then transferred into a computer editing system where the realistic imagery of birds, plants and flowers, were transformed into more abstract explorations of shapes, patterns, textures, colors, rhythms and sounds, in particular the continuous drone of the hummingbird. I limited myself to only a few motion clips (film sequences), which were stretched, squeezed, turned upside down, continuously repeated and otherwise distorted both in picture and sound...with playful intentions. As the project developed, a theme began to emerge. From obscure imagery to recognizable avian, the daily drama for survival of the hummingbird, is revealed.

The project title Monarda, refers to a red flower (also called Bee Balm), which is particularly attractive to the hummingbird for its nectar.

PARVA SED APTA MIHI

2012 fichier num coul son 1E 60 ips 17min05 50€

Ce travail est une exploration des vidéos tournées avec un appareil photo numérique pendant une visite au « art district » de Los Angeles. Avec du recul, on peut dire que le résultat final est très différent de l'idée du début, comme c'est souvent le cas. Le point de départ était ces images tournées avec une caméra vidéo pendant la journée du « art walk » à LA. Une fois transférée dans un logiciel de montage vidéo, l'imagerie réaliste des gens, des lieux et des choses a été transformée en exploration de formes, de motifs, de couleurs, de rythmes, de sons et de texte. Les images ont été tirées, raccourcies, mises à l'envers et répétées, le son et l'image furent déformés de plusieurs façons différentes... avec des intentions

ludiques. Néanmoins, on arrive à reconnaître quelques images : un visage, des yeux, des lunettes de soleil, un coin de rue, une voiture de police, une chanteuse, un concert en plein air, une dame qui mange une tarte aux cerises dans un restaurant. Ces images induisent l'interprétation et la signification, mais elles restent difficiles à saisir.

This work is an exploration of digital still camera motion clips I recorded while visiting the downtown art district of Los Angeles. In retrospect one can say the end result is very different from the beginning, as is so often the case. Initially, material shot with a digital still camera of a visit through the art district of downtown LA during "art walk" day, was the starting point. Once it was transferred into a computer editing system, the realistic imagery of people, places and things, was transformed into explorations of shapes, patterns, colors, text, rhythms and sounds. It was stretched, squeezed, turned upside down, continuously repeated and otherwise distorted both in picture and sound...with playful intentions. Some obscured somewhat recognizable images do remain: a face, eyes, sunglasses, a street corner, a police car, a woman singer and an outdoor concert, another woman eating a piece of cherry pie at a restaurant. They invite interpretation and meaning, yet remain illusive.

VAN INGEN Sami

HATE

2012	mini dv	coul	sil	1E	25 ips	12min	36€
2012	35 mm	coul	sil	1E	24 ips	12min	36€

Hate interroge la façon dont l'"autre" est représenté dans le récit épique finnois Kalevala.

Hate opens up the questions of the way the "other" is portrayed in the depiction of the Finnish national epic Kalevala.

WIESINGER Telemach

EUROPA

2012	16 mm	n&b	opt	1E	24 ips	20min	60€
------	-------	-----	-----	----	--------	-------	-----

SYNOPSIS Pour le poème cinématographique Telemach Wiesinger développe sa propre image de l'Europe. Dans cette première partie de la série avec ses séquences d'environ deux minutes et demie chacune, le regard se concentre sur la France, l'Irlande, l'Allemagne, la Grèce et la Suisse. Avec le metteur en scène Daniel Schmid, Wiesinger a réalisé la dernière scène avant la mort de celui-ci sur le toit de l'hôtel de ses parents, près du ciel. La série continuera. Andreas Gogol, qui a gagné, ensemble avec Wiesinger, le TEAM-WORK-AWARD 2007 du festival cinématographique d'hiver - festival for expanded media -, compose le son. Seven Chapters: France, Honfleur with Wolfgang Lehmann Irland, Dublin with Michael Wiesinger Deutschland-Switzerland Borderline with Markus Dörner Deutschland, München with Ole Ott Hellas with Jasmin Matzakow and Georgios Kokolatos Switzerland, Flims-Waldhaus with Dieter Krauss, Wolfgang Lehmann and Daniel Schmid (Stephen Dedalus, 2012)

SYNOPSIS: For the film poem Telemach Wiesinger develops his own image of Europe. In this series, featuring sequence shots of approximately 2,5 minutes in length, France, Ireland, Germany, Greece and Switzerland are in the field of vision. Chapter Seven was shot together

with the director Daniel Schmid on the roof of his parent's hotel close to the sky, his last presence in front of a camera before his death. The sound was made by Andreas Gogol. Together with Wiesinger, they won the TEAM-WORK_AWARD at the Festival for Expanded Media Filmwinter Stuttgart in 2007. (Stephen Dedalus, 2012) Seven Chapters: France, Honfleur with Wolfgang Lehmann Irland, Dublin with Michael Wiesinger Deutschland-Switzerland Borderline with Markus Dörner Deutschland, München with Ole Ott Hellas with Jasmin Matzakow and Georgios Kokolatos Switzerland, Flims-Waldhaus with Dieter Krauss, Wolfgang Lehmann and Daniel Schmid

MOTOR

2011	16 mm	n&b	opt	1E	24 ips	20min30	63€
------	-------	-----	-----	----	--------	---------	-----

Déjà dans son Poème filmé "Passage" (2008), Telemach Wiesinger chorégraphie des ponts tournants, basculants ou pont-levis. De son point de vue, ces immenses outils de Transport sont dans un lien mécanique, acoustique et optique des plus étroits avec ses images animées analogiques. En tant que poursuite de cette analogie, "Motor" fonctionne comme une suite de chapitres de lieux portuaires dans l'ouest de la France, où l'enregistrement mécanique de la caméra prend sa course hypnotique. Pour la création sonore, Andreas Gogol utilise des structures sonores analogiques et les associe librement dans les espaces acoustiques. Même si son et image de "Motor" peuvent exister l'un sans l'autre, l'addition, dans cette collaboration, de un plus un donne trois. "Motor" est également une poursuite de la performance cinématographique "Landed Takes & Sound Times", pour laquelle Andreas Gogol et Telemach Wiesinger ont été récompensé avec le Team Work Award, au 20ième Hiver Cinématographique de Stuttgart en 2007.

In his filmpoem "PASSAGE", Wiesinger already choreographed "moving" bridges. From his point of view, this means of transportation is mechanically, acoustically and optically closely connected with his analogous filmpictures in motion. As a continuation of this analogy, "MOTOR" works as a sequence of several different harbour settings in the West of France, where the mechanical process of filming takes place. For the sound Andreas Gogol uses analogously produced sound structures and freely associates into the acoustic spaces. Even though sound and image of "MOTOR" can exist alone, one and one in the ongoing teamwork is three, not two... "MOTOR" is also a continuation of the film performance " Landed Takes & Sound Times" for which Andreas Gogol and Telemach Wiesinger won the team work award in the 20th "Stuttgarter Filmwinter"(2007).

WOLOSHEN Steven

THE BABBLE ON PALMS

2002	35 mm	coul	opt	1E	24 ips	4min11	30€
------	-------	------	-----	----	--------	--------	-----

L'individualisme, la censure, les expériences partagées et des auras inaperçus sont les quelques sujets parmi ceux abordés dans ce court film d'animation réalisé par le cinéaste canadien Steven Woloshen. Il se peut que, quand nos oreilles cessent d'écouter, les palmes Babble on parlent.

The Babble On Palms, un vibrant film d'animation sans caméra qui combine des images de found footage, des scratches et des techniques à l'encre, associés au langage universel de la musique.

Individuality, censorship, shared experiences, and unseen auras are just some of the topics examined in this short experimental animation by Canadian filmmaker, Steven Woloshen. Perhaps, when our ears cease to listen, the The Babble On palms speak.

The Babble On Palms, a lush and vibrant camera-less animation, combines found footage, scratch and inking techniques with the universal language of music.

FIESTA BRAVA

2011 35 mm coul opt 1E 24 ips 3min26 21€

Pendant une journée chaque année, les taureaux courrent en liberté dans les rues de Pamplune en Espagne. Leur débandade ressemblerait à ce film.

For one day each year, bulls will run wild on the streets of Pamplona, Spain. This is what their stampede would look like.